A° 1928.  N° 70.

PUBLICATIE-BLAD.

BESCHIKKING *van den 22sten November 1928, No. 1071, bepalende de plaatsing in het Publicatieblad van het Koninklyk besluit van den 6den Juni 1928 (Staatsblad No. 196) bepalende de bekendmaking in het Staatsblad van het verdrag en twee overeenkomsten tot bescherming van den industrieelen eigendom van 6 November 1925 (Staatsblad 1928, No. 64).*

DE WAARNEMENDE GOUVERNEUR van Curaçao,

Gelezen de missive van den Minister van Koloniën van 24 October 1928, 1e Afdeeling No. 21/475, waarbij ter bekendmaking is ontvangen het Koninklijk besluit van den 6den Juni 1928 (Staatsblad No. 196), bepalende de bekendmaking in het Staatsblad van het verdrag en twee overeenkomsten tot bescherming van den industrieelen eigendom van 6 November 1925 (Staatsblad 1928, No. 64).

Heeft goedgevonden te bepalen:

dat voormeld Koninklijk besluit van 6 Juni 1928 (Staatsblad No. 196), nevens afschrift dezer beschikking in het Publicatieblad zal worden geplaatst.

De Gouverneur voornoemd,

M. van DIJK.

Uitgegeven den 28n. November 1928.
De Gouvernements-Secretaris,
BOOMGAART.

WIJ WILHELMINA, BIJ DE GRATIE GODS, KONINGIN DER NEDERLANDEN, PRINSES VAN ORANJE-NASSAU, ENZ., ENZ., ENZ.

Gezien de wet van 15 Maart 1928 (*Staatsblad* n°. 64), houdende goedkeuring van:

1°. het op 6 November 1925 te *'s-Gravenhage* onderteekende herziene verdrag van *Parijs* van 20 Maart 1883 tot bescherming van den industriëelen eigendom, gelijk dit verdrag laatstelijk was herzien te *Washington* op 2 Juni 1911;

2°. de op 6 November 1925 te *'s-Gravenhage* onderteekende herziene schikking van *Madrid* van 14 April 1891, betreffende de internationale inschrijving van fabrieks- of handelsmerken, gelijk deze schikking laatstelijk was herzien te *Washington* op 2 Juni 1911;

3°. de op 6 November 1925 te *'s-Gravenhage* onderteekende schikking, betreffende het internationaal depôt van teekeningen of modellen van nijverheid,

van welk verdrag en van welke overeenkomsten een afdruk en eene vertaling bij dit Besluit zijn gevoegd;

Overwegende, dat bedoeld verdrag en bedoelde overeenkomsten door Ons zijn bekrachtigd en dat Onze akte van bekrachtiging op 1 Mei 1928 te *'s-Gravenhage* is nedergelegd;

Op de voordracht van Onzen Minister van Buitenlandsche Zaken van den 1sten Juni 1928, Directie van het Protocol, n°. 16728;

Hebben goedgevonden en verstaan:

meergenoemd verdrag en meergenoemde overeenkomsten, alsmede de vertalingen dier stukken, te doen bekend maken door de plaatsing van dit Besluit in het *Staatsblad*.

Onze Ministers, Hoofden van Departementen van Algemeen Bestuur, zijn, ieder voor zooveel hem aangaat, belast met de uitvoering van hetgeen ten deze wordt vereischt.

Het Loo, den 6den Juni 1928.

WILHELMINA.

De Minister van Buitenlandsche Zaken,
BEELAERTS VAN BLOKLAND.

Uitgegeven den *een en twintigsten* Juni 1928.

De Minister van Justitie,
J. DONNER.

CONVENTION D'UNION DE PARIS DU 20 MARS 1883 POUR LA PROTECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE REVISÉE A BRUXELLES LE 14 DÉCEMBRE 1900, A WASHINGTON LE 2 JUIN 1911 ET A LA HAYE LE 6 NOVEMBRE 1925.

Le Président du Reich allemand; le Président de la République d'Autriche; Sa Majesté le Roi des Belges; le Président des Etats-Unis du Brésil; le Président de la République de Cuba; Sa Majesté le Roi de Danemark; le Président de la République dominicaine; Sa Majesté le Roi d'Espagne; le Président de la République d'Esthonie; le Président des Etats-Unis d'Amerique; le Président de la République de Finlande; le Président de la République française; Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et des Territoires britanniques au delà des mers, Empereur des Indes; Son Altesse Sérénissime le Gouverneur de Hongrie; Sa Majesté le Roi d'Italie; Sa Majesté l'Empereur du Japon; Sa Majesté le Sultan du Maroc; le Président des Etats-Unis du Mexique; Sa Majesté le Roi de Norvège; Sa Majesté la Reine des Pays-Bas; le Président de la République polonaise, au nom de la Pologne et de la Ville Libre de Dantzig; le Président de la République portugaise; Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes; Sa Majesté le Roi du Suède; le Conseil Fédéral de la Confédération suisse; les Etats de Syrie et du Grand Liban; le Président de la République tchécoslovaque; Son Altesse le Bey de Tunis; le Président de la République turque,

Ayant jugé utile d'apporter certaines modifications et additions à la Convention internationale du 20 mars 1883, portant création d'une Union internationale pour la protection de la propriété industrielle, revisée à Bruxelles le 14 décembre 1900 et à Washington le 2 juin 1911, ont nommé pour Leurs Plénipotentiaires, savoir:

Le Président du Reich allemand:

M. W. F. von Vietinghoff, Conseiller de Légation d'Allemagne à la Haye;

M. von Specht, Geheimer Oberregierungsrat, Président de l'Office des Brevets;

M. Klauer, Conseiller ministériel au Ministère de Justice;

M. le Prof. Dr. Albert Osterrieth, Justizrat;

Le Président de la République d'Autriche:

M. le Dr. Carl Duschanek, Conseiller ministériel, Vice-Président de l'Office autrichien des Brevets;

M. le Dr. Hans Fortwängler, Conseiller ministériel audit Office;

Sa Majesté le Roi des Belges:

M. Octave Mavaut, Directeur Général de l'Industrie au Ministère de l'Industrie, du Travail et de la Prévoyance sociale;

M. Albert Capitaine, Avocat à la Cour d'Appel de Liège, ancien Bâtonnier, Délégué de la Belgique à la Conférence de Washington;

M. Louis André, Avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles;

M. Thomas Braun, Avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles;

M. Daniel Coppieters, Avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles;

Le Président des Etats-Unis du Brésil:

M. le Dr. Julio Augusto Barboza Carneiro, Membre du Comité Economique de la Société des Nations;

M. le Prof. Dr. Carlos Americo Barbosa de Oliveira, Professeur à l'Ecole Polytechnique, Directeur de l'Ecole Normale des Arts et des Métiers Wenceslau Braz;

Le Président de la République de Cuba:

M. le Dr. Raphaël Martinez Ortiz, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Cuba à Paris;

M. le Dr. Raphaël de la Torre, Chargé d'Affaires de Cuba à la Haye;

Sa Majesté le Roi de Danemark:

M. le Dr. N. J. Ehrenreich Hansen, Sous-Chef de Bureau au Ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Navigation;

Le Président de la République dominicaine:

M. C. G. de Haseth Cz., Consul de la République dominicaine à la Haye;

Sa Majesté le Roi d'Espagne:

S. Exc. M. SANTIAGO MENDEZ DE VIGO, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de S. M. le Roi d'Espagne à la Haye;

M. FERNANDO CABELLO Y LAPIEDRA, Chef du Bureau de la Propriété Industrielle et Commerciale d'Espagne;

M. JOSÉ GARCIA-MONGE Y DE VERA, Secrétaire du Bureau de la Propriété Industrielle et Commerciale d'Espagne;

Le Président de la République d'Esthonie:

M. JOSÉ GARCIA-MONGE Y DE VERA, Secrétaire du Bureau de

Le Président des Etats-Unis d'Amérique:

M. THOMAS E. ROBERTSON, Commissaire des Brevets, Member of the Bar of the Supreme Court of U. S. A.;

M. WALLACE R. LANE, ancien Président des American and Chicago Patent Law Associations, Member of the Bar of the Supreme Court of U. S. A. and the Supreme Court of Illinois;

M. JO. BAILY BROWN, Pittsburgh, Member of the Bar of the Supreme Court of U. S. A. and the Supreme Court of Pennsylvania;

Le Président de la République de Finlande:

M. YRJÖ SAASTAMOINEN, Chargé d'Affaires de Finlande à la Haye;

Le Président de la République française:

S. Exc. M. CHASSAIN DE MARCILLY, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de France à la Haye;

M. MARCEL PLAISANT, Député, Avocat à la Cour d'Appel de Paris;

M. CHARLES DROUETS, Directeur de la Propriété Industrielle au Ministère du Commerce;

M. GEORGES MAILLARD, Avocat à la Cour d'Appel de Paris, Vice-Président du Comité technique de la Propriété Industrielle;

Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et des Territoires britanniques au delà des mers, Empereur des Indes:

Pour la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord:

Sir HUBERT LLEWELLYN SMITH, G.C.B., Chief Economic Adviser to His Britannic Majesty's Government;

M. ALFRED JAMES MARTIN, O.B.E., Assistant Comptroller of

the Patent Office and Industrial Property Department of the Board of Trade;

Sir Arthur Balfour, K.B.E., One of His Majesty's Justices of the Peace; Chairman of the Committee on Trade and Industry;

Pour le Dominion du Canada:

M. Frederick Herbert Palmer, M. C., Canadian Government Trade Commissioner;

Pour le Commonwealth d'Australie:

M. le Lieutenant-Colonel Charles Vincent Watson, D. S. O., V. D., Commissioner of Patents and Registrar of Trade Marks and Designs;

Pour l'Etat Libre d'Irlande:

M. le Comte Gerald O'Kelly de Gallagh, Représentant de l'Etat Libre d'Irlande;

Son Altesse Sérénissime le Gouverneur de Hongrie:

M. Elemér de Pompéry, Président de la Cour des Brevets;

Sa Majesté le Roi d'Italie:

M. Domenico Barone, Conseiller d'Etat;

M. Gustavo de Sanctis, Directeur du Bureau de la Propriété Industrielle;

M. l'Ingénieur Letterio Laboccetta;

M. Gino Olivetti, Député, Secrétaire Général de la Confédération de l'Industrie italienne;

M. le Prof. Mario Ghiron, Docent de droit industriel à l'Université de Rome;

Sa Majesté l'Empereur du Japon:

M. Saichiro Sakikawa, Président du Bureau des Brevets d'Invention;

M. Nobumi Ito;

Sa Majesté le Sultan du Maroc:

S. Exc. M. Chassain de Marcilly, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de France à la Haye;

Le Président des Etats-Unis du Mexique:

M. Julio Poulat, Attaché Commercial à la Légation du Mexique à Paris;

Sa Majesté le Roi de Norvège:

M. BIRGER GABRIEL WYLLER, Directeur Général du Bureau de la Propriété Industrielle de Norvège;

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas:

M. le Dr. J. ALINGH PRINS, Président du Conseil des Brevets, Directeur de l'Office de la Propriété Industrielle;

M. le Dr. H. BIJLEVELD, ancien Ministre, Membre de la Chambre des Députés, ancien Président du Conseil des Brevets, ancien Directeur de l'Office de la Propriété Industrielle;

M. le Dr. J. W. DIJCKMEESTER, Membre du Conseil des Brevets;

Le Président de la République polonaise:

Pour la Pologne:

S. Exc. M. le Dr. STANISLAS KOŹMIŃSKI, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Pologne à la Haye;

M. le Dr. FRÉDÉRIC ZOLL, Professeur à l'Université de Krakow;

Pour la Ville Libre de Dantzig:

S. Exc. M. le Dr. STANISLAS KOŹMIŃSKI, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Pologne à la Haye;

Le Président de la République portugaise:

S. Exc. M. A. C. DE SOUSA SANTOS BANDEIRA, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire du Portugal à la Haye;

Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes:

M. le Dr. YANKO CHOUMANE, Président de l'Office pour la Protection de la Propriété Industrielle auprès du Ministère du Commerce et de l'Industrie;

M. MIHAILO PREDITCH, Secrétaire audit Office;

Sa Majesté le Roi de Suède:

M. le Directeur-Général E. O. J. BJÖRKLUND, Chef de l'Administration des Brevets et d'Enregistrement;

M. K. H. R. HJERTÉN, Conseiller de la Cour d'Appel de Göta;

M. A. E. HASSELROT, ancien Directeur de Bureau à ladite Administration, Conseil en matière de propriété industrielle;

Le Conseil Fédéral de la Confédération suisse:

S. Exc. M. ARTHUR DE PURY, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Suisse à la Haye;

M. Walther Kraft, Directeur du Bureau Fédéral de la Propriété Intellectuelle;

Le Président de la République française:

Pour les Etats de Syrie et du Grand Liban:

S. Exc. M. Chassain de Marcilly, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de France à la Haye;

Le Président de la République tchécoslovaque:

S. Exc. M. P. Baracek, Ingénieur, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Tchécoslovaquie à la Haye;

M. le Dr. Karel Hermann-Otavský, Professeur à l'Université de Prague;

M. Bohuslav Pavlousek, Ingénieur, Vice-Président de l'Office des Brevets de Prague;

Son Altesse le Bey de Tunis:

S. Exc. M. Chassain de Marcilly, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de France à la Haye;

Le Président de la République turque:

Mehmed Essad Bey, Chargé d'Affaires de Turquie à la Haye.

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

Article Premier.

Les pays contractants sont constitués à l'état d'Union pour la protection de la propriété industrielle.

La protection de la propriété industrielle a pour objet les brevets d'invention, les modèles d'utilité, les dessins et modèles industriels, les marques de fabrique ou de commerce, le nom commercial et les indications de provenance ou appellations d'origine, ainsi que la répression de la concurrence déloyale.

La propriété industrielle s'entend dans l'acception la plus large, et s'applique non seulement à l'industrie et au commerce proprement dits, mais également au domaine des industries agricoles (vins, grains, feuilles de tabac, fruits, bestiaux, etc.) et extractives (minéraux, eaux minérales, etc.).

Parmi les brevets d'invention sont comprises les diverses espèces de brevets industriels admises par les législations des pays contractants, telles que brevets d'importation, brevets de perfectionnement, brevets et certificats d'addition, etc.

Article 2.

Les ressortissants de chacun des pays contractants jouiront dans tous les autres pays de l'Union, en ce qui concerne la protection de la propriété industrielle, des avantages que les lois respectives accordent actuellement ou accorderont par la suite aux nationaux, le tout sans préjudice des droits spécialement prévus par la présente Convention. En conséquence, ils auront la même protection que ceux-ci et le même recours légal contre toute atteinte portée à leurs droits, sous réserve de l'accomplissement des conditions et formalités imposées aux nationaux.

Toutefois, aucune condition de domicile ou d'établissement dans le pays où la protection est réclamée ne peut être exigée des ressortissants de l'Union, pour la jouissance d'aucun des droits de propriété industrielle.

Sont expressément réservées les dispositions de la législation de chacun des pays contractants relatives à la procédure judiciaire et administrative et à la compétence, ainsi qu'à l'élection de domicile ou à la constitution d'un mandataire, qui seraient requises par les lois sur la propriété industrielle.

Article 3.

Sont assimilés aux ressortissants des pays contractants les ressortissants des pays ne faisant pas partie de l'Union, qui sont domiciliés ou ont des établissements industriels ou commerciaux effectifs et sérieux sur le territoire de l'un des pays de l'Union.

Article 4.

a) Celui qui aura régulièrement fait le dépôt d'une demande de brevet d'invention, d'un modèle d'utilité, d'un dessin ou modèle industriel, d'une marque de fabrique ou de commerce, dans l'un des pays contractants, ou son ayant cause, jouira, pour effectuer le dépôt dans les autres pays, et sous réserve des droits des tiers, d'un droit de priorité pendant les délais déterminés ci-après.

b) En conséquence, le dépôt ultérieurement opéré dans l'un des autres pays de l'Union, avant l'expiration de ces délais, ne pourra être invalidé par des faits accomplis dans l'intervalle, soit, notamment, par un autre dépôt, par la publication de l'invention ou son exploitation, par la mise en vente d'exemplaires du dessin ou du modèle, par l'emploi de la marque.

c) Les délais de priorité mentionnés ci-dessus seront de douze mois pour les brevets d'invention et les modèles d'utilité et de

six mois pour les dessins et modèles industriels et pour les marques de fabrique ou de commerce.

Ces délais commencent à courir de la date du dépôt de la première demande dans un pays de l'Union; le jour du dépôt n'est pas compris dans le délai.

Si le dernier jour du délai est un jour férié légal dans le pays où la protection est réclamée, le délai sera prorogé jusqu'au premier jour ouvrable qui suit.

d) Quiconque voudra se prévaloir de la priorité d'un dépôt antérieur sera tenu de faire une déclaration indiquant la date et le pays de ce dépôt. Chaque pays déterminera à quel moment, au plus tard, cette déclaration devra être effectuée.

Ces indications seront mentionnées dans les publications émanant de l'Administration compétente, notamment sur les brevets et les descriptions y relatives.

Les pays contractants pourront exiger de celui qui fait une déclaration de priorité la production d'une copie de la demande (description, dessins, etc.) déposée antérieurement. La copie, certifiée conforme par l'Administration qui aura reçu cette demande, sera dispensée de toute légalisation, et elle pourra en tous cas être déposée à n'importe quel moment dans le délai de trois mois à dater du dépôt de la demande ultérieure. On pourra exiger qu'elle soit accompagnée d'un certificat de la date du dépôt émanant de cette Administration et d'une traduction.

D'autres formalités ne pourront être requises pour la déclaration de priorité au moment du dépôt de la demande. Chaque pays contractant déterminera les conséquences de l'omission des formalités prévues par le présent article, sans que ces conséquences puissent excéder la perte du droit de priorité.

Ultérieurement d'autres justifications pourront être demandées.

e) Lorsqu'un dessin ou modèle industriel aura été déposé dans un pays en vertu d'un droit de priorité basé sur le dépôt d'un modèle d'utilité, le délai de priorité ne sera que celui fixé pour les dessins et modèles industriels.

En outre, il est permis de déposer dans un pays un modèle d'utilité en vertu d'un droit de priorité basé sur le dépôt d'une demande de brevet et inversement.

f) Si une demande de brevet contient la revendication de priorités multiples, ou si l'examen révèle qu'une demande est complexe, l'Administration devra, tout au moins, autoriser le demandeur à la diviser dans des conditions que déterminera la

législation intérieure, en conservant comme date de chaque demande divisionnaire la date de la demande initiale et, s'il y a lieu, le bénéfice du droit de priorité.

Article 4*bis*.

Les brevets demandés dans les différents pays contractants par des ressortissants de l'Union seront indépendants des brevets obtenus pour la même invention dans les autres pays, adhérents ou non à l'Union.

Cette disposition doit s'entendre d'une façon absolue, notamment en ce sens que les brevets demandés pendant le délai de priorité sont indépendants, tant au point de vue des causes de nullité et de déchéance, qu'au point de vue de la durée normale.

Elle s'applique à tous les brevets existant au moment de sa mise en vigueur.

Il en sera de même, en cas d'accession de nouveaux pays, pour les brevets existant de part et d'autre au moment de l'accession.

Article 5.

L'introduction, par le breveté, dans le pays où le brevet a été délivré, d'objets fabriqués dans l'un ou l'autre des pays de l'Union, n'entraînera pas la déchéance.

Toutefois chacun des pays contractants aura la faculté de prendre les mesures législatives nécessaires pour prévenir les abus qui pourraient résulter de l'exercice du droit exclusif conféré par le brevet, par exemple faute d'exploitation.

Ces mesures ne pourront prévoir la déchéance du brevet que si la concession de licences obligatoires ne suffisait pas pour prévenir ces abus.

En tout cas, le brevet ne pourra pas faire l'objet de telles mesures avant l'expiration d'au moins 3 années à compter de la date où il a été accordé et si le breveté justifie d'excuses légitimes.

La protection des dessins et modèles industriels ne peut être atteinte par une déchéance quelconque pour introduction d'objets conformes à ceux qui sont protégés.

Aucun signe ou mention d'enregistrement ne sera exigé sur le produit, pour la reconnaissance du droit.

Si, dans un pays, l'utilisation de la marque enregistrée est obligatoire, l'enregistrement ne pourra être annulé qu' après un délai équitable et si l'intéressé ne justifie pas des causes de son inaction.

Article 5*bis*.

Un délai de grâce, qui devra être au minimum de trois mois, sera accordé pour le payement des taxes prévues pour le maintien des droits de propriété industrielle, moyennant le versement d'une surtaxe, si la législation nationale en impose une.

Pour les brevets d'invention, les pays contractants s'engagent en outre, soit à porter le délai de grâce à six mois au moins, soit à prévoir la restauration du brevet tombé en déchéance par suite de non payement de taxes, ces mesures restant soumises aux conditions prévues par la législation intérieure.

Article 5*ter*.

Dans chacun des pays contractants ne seront pas considérés comme portant atteinte aux droits du breveté:

1° l'emploi, à bord des navires des autres pays de l'Union, des moyens faisant l'objet de son brevet dans le corps du navire, dans les machines, agrès, apparaux et autres accessoires, lorsque ces navires pénétreront temporairement ou accidentellement dans les eaux du pays, sous réserve que ces moyens y soient employés exclusivement pour les besoins du navire;

2° l'emploi des moyens faisant l'objet du brevet dans la construction ou le fonctionnement des engins de locomotion aérienne ou terrestre des autres pays de l'Union ou des accessoires de ces engins, lorsque ceux-ci pénétreront temporairement ou accidentellement dans ce pays.

Article 6.

Toute marque de fabrique ou de commerce régulièrement enregistrée dans le pays d'origine sera admise au dépôt et protégée telle quelle dans les autres pays de l'Union.

Toutefois, pourront être refusées ou invalidées:

1° Les marques qui sont de nature à porter atteinte à des droits acquis par des tiers dans le pays où la protection est réclamée.

2° Les marques dépourvues de tout caractère distinctif, ou bien composées exclusivement de signes ou d'indications pouvant servir, dans le commerce, pour désigner l'espèce, la qualité, la quantité, la destination, la valeur, le lieu d'origine des produits ou l'époque de production, ou devenus usuels dans le langage courant ou les habitudes loyales et constantes du commerce du pays où la protection est réclamée.

Dans l'appréciation du caractère distinctif d'une marque on

devra tenir compte de toutes les circonstances de fait, notamment de la durée de l'usage de la marque.

3° Les marques qui sont contraires à la morale ou à l'ordre public.

Il est entendu qu'une marque ne pourra être considérée comme contraire à l'ordre public pour la seule raison qu'elle n'est pas conforme à quelque disposition de la législation sur les marques, sauf le cas où cette disposition elle-même concerne l'ordre public.

Sera considéré comme pays d'origine:

Le pays de l'Union où le déposant a un établissement industriel ou commercial effectif et sérieux, et, s'il n'a pas un tel établissement, le pays de l'Union où il a son domicile et, s'il n'a pas de domicile dans l'Union, le pays de sa nationalité, au cas où il est ressortissant d'un pays de l'Union.

En aucun cas le renouvellement de l'enregistrement d'une marque dans le pays d'origine n'entraînera l'obligation de renouveler l'enregistrement dans les autres pays de l'Union où la marque aura été enregistrée.

Le bénéfice de la priorité reste acquis aux dépôts de marques effectués dans le délai de l'art. 4, même lorsque l'enregistrement dans le pays d'origine n'intervient qu'après l'expiration de ce délai.

La disposition de l'alinéa 1 n'exclut pas le droit d'exiger du déposant un certificat d'enregistrement régulier, délivré par l'autorité compétente du pays d'origine, mais aucune légalisation ne sera requise pour ce certificat.

Article 6*bis*.

Les pays contractants s'engagent à refuser ou à invalider soit d'office si la législation du pays le permet, soit à la requête de l'intéressé, l'enregistrement d'une marque de fabrique ou de commerce qui serait la reproduction ou l'imitation susceptible de faire confusion, d'une marque que l'autorité compétente du pays de l'enregistrement estimera y être notoirement connue comme étant déjà la marque d'un ressortissant d'un autre pays contractant et utilisée pour des produits du même genre ou d'un genre similaire.

Un délai minimum de 3 ans devra être accordé pour réclamer la radiation de ces marques. Le délai courra de la date de l'enregistrement de la marque.

Il ne sera pas fixé de délai pour réclamer la radiation des marques enregistrées de mauvaise foi.

Article 6*ter*.

Les pays contractants conviennent de refuser ou d'invalider l'enregistrement et d'interdire, par des mesures appropriées, l'utilisation, à défaut d'autorisation des pouvoirs compétents, soit comme marques de fabrique ou de commerce, soit comme éléments de ces marques, des armoiries, drapeaux et autres emblèmes d'Etat des pays contractants, signes et poinçons officiels de contrôle et de garantie adoptés par eux, ainsi que toute imitation au point de vue héraldique.

L'interdiction des signes et poinçons officiels de contrôle et de garantie s'appliquera seulement dans les cas où les marques qui les comprendront seront destinées à être utilisées sur des marchandises du même genre ou d'un genre similaire.

Pour l'application de ces dispositions les pays contractants conviennent de se communiquer réciproquement, par l'intermédiaire du Bureau international de Berne, la liste des emblèmes d'Etat, signes et poinçons officiels de contrôle et de garantie, qu'ils désirent ou désireront placer, d'une façon absolue ou dans certaines limites, sous la protection du présent article, ainsi que toutes modifications ultérieures apportées à cette liste. Chaque pays contractant mettra à la disposition du public, en temps utile, les listes notifiées.

Tout pays contractant pourra, dans un délai de douze mois à partir de la réception de la notification, transmettre, par l'intermédiaire du Bureau international de Berne, au pays intéressé, ses objections éventuelles.

Pour les emblèmes d'Etat notoirement connus, les mesures prévues à l'alinéa 1 s'appliqueront seulement aux marques enregistrées après la signature du présent Acte.

Pour les emblèmes d'Etat qui ne seraient pas notoirement connus, et pour les signes et poinçons officiels, ces dispositions ne seront applicables qu'aux marques enregistrées plus de deux mois après réception de la notification prévue par l'alinéa 3.

En cas de mauvaise foi, les pays auront la faculté de faire radier même les marques enregistrées avant la signature du présent Acte et comportant des emblèmes d'Etat, signes et poinçons.

Les nationaux de chaque pays qui seraient autorisés à faire usage des emblèmes d'Etat, signes et poinçons de leur pays, pourront les utiliser, même s'il y avait similitude avec ceux d'un autre pays.

Les pays contractants s'engagent à interdire l'usage, non

autorisé dans le commerce, des armoiries d'Etats des autres pays contractants, lorsque cet usage sera de nature à induire en erreur sur l'origine des produits.

Les dispositions qui précèdent ne font pas obstacle à l'exercice, par les pays, de la faculté de refuser ou d'invalider, par application du No. 3 de l'alinéa 2 de l'art. 6, les marques contenant, sans autorisation, des armoiries, drapeaux, décorations et autres emblèmes d'Etat ou des signes et poinçons officiels adoptés par un pays de l'Union.

Article 7.

La nature du produit sur lequel la marque de fabrique ou de commerce doit être apposée ne peut, dans aucun cas, faire obstacle à l'enregistrement de la marque.

Article 7*bis*.

Les pays contractants s'engagent à admettre au dépôt et à protéger les marques appartenant à des collectivités dont l'existence n'est pas contraire à la loi du pays d'origine, même si ces collectivités ne possèdent pas un établissement industriel ou commercial.

Cependant chaque pays sera juge des conditions particulières sous lesquelles une collectivité pourra être admise à faire protéger ses marques.

Article 8.

Le nom commercial sera protégé dans tous les pays de l'Union sans obligation de dépôt ou d'enregistrement, qu'il fasse ou non partie d'une marque de fabrique ou de commerce.

Article 9.

Tout produit portant illicitement une marque de fabrique ou de commerce, ou un nom commercial, sera saisi à l'importation dans ceux des pays de l'Union dans lesquels cette marque ou ce nom commercial ont droit à la protection légale.

La saisie sera également effectuée dans le pays où l'apposition illicite aura eu lieu, ou dans le pays où aura été importé le produit.

La saisie aura lieu à la requête soit du ministère public, soit de toute autre autorité compétente, soit d'une partie intéressée, personne physique ou morale, conformément à la législation intérieure de chaque pays.

Les autorités ne seront pas tenues d'effectuer la saisie en cas de transit.

Si la législation d'un pays n'admet pas la saisie à l'importation, la saisie sera remplacée par la prohibition d'importation ou la saisie à l'intérieur.

Si la législation d'un pays n'admet ni la saisie à l'importation, ni la prohibition d'importation, ni la saisie à l'intérieur, et en attendant que cette législation soit modifiée en conséquence, ces mesures seront remplacées par les actions et moyens que la loi de ce pays assurerait en pareil cas aux nationaux.

Article 10.

Les dispositions de l'article précédent seront applicables à tout produit portant faussement, comme indication de provenance, le nom d'une localité ou d'un pays déterminé, lorsque cette indication sera jointe à un nom commercial fictif ou emprunté dans une intention frauduleuse.

Sera en tous cas reconnu comme partie intéressée, que ce soit une personne physique ou morale, tout producteur, fabricant ou commerçant engagé dans la production, la fabrication ou le commerce de ce produit et établi soit dans la localité faussement indiquée comme lieu de provenance, soit dans la région où cette localité est située, soit dans le pays faussement indiqué.

Article 10*bis*.

Les pays contractants sont tenus d'assurer aux ressortissants de l'Union une protection effective contre la concurrence déloyale.

Constitue un acte de concurrence déloyale tout acte de concurrence contraire aux usages honnêtes en matière industrielle ou commerciale.

Notamment devront être interdits:

1° tous faits quelconques de nature à créer une confusion par n'importe quel moyen avec les produits d'un concurrent;

2° les allégations fausses, dans l'exercice du commerce, de nature à discréditer les produits d'un concurrent.

Article 10*ter*.

Les pays contractants s'engagent à assurer aux ressortissants des autres pays de l'Union des recours légaux appropriés pour réprimer efficacement tous les actes visés aux articles 9, 10 et 10*bis*.

Ils s'engagent, en outre, à prévoir des mesures pour permettre aux syndicats et associations représentant l'industrie ou le com-

merce intéressé et dont l'existence n'est pas contraire aux lois de leur pays, d'agir en justice ou auprès des autorités administratives, en vue de la répression des actes prévus par les articles 9, 10 et 10*bis*, dans la mesure où la loi du pays dans lequel la protection est réclamée le permet aux syndicats et associations de ce pays.

Article 11.

Les pays contractants accorderont, conformément à leur législation intérieure, une protection temporaire aux inventions brevetables, aux modèles d'utilité, aux dessins ou modèles industriels ainsi qu'aux marques de fabrique ou de commerce, pour les produits qui figureront aux expositions internationales officielles ou officiellement reconnues, organisées sur le territoire de l'un d'eux.

Cette protection temporaire ne prolongera pas les délais de l'art. 4. Si plus tard le droit de priorité est invoqué, l'Administration de chaque pays pourra faire partir le délai de la date de l'introduction du produit dans l'exposition.

Chaque pays pourra exiger, comme preuve de l'identité de l'objet exposé et de la date d'introduction, les pièces justificatives qu'il jugera nécessaires.

Article 12.

Chacun des pays contractants s'engage à établir un service spécial de la propriété industrielle et un dépôt central pour la communication au public des brevets d'invention, des modèles d'utilité, des dessins ou modèles industriels et des marques de fabrique ou de commerce.

Ce service publiera une feuille périodique officielle.

Article 13.

L'Office international institué à Berne sous le nom de Bureau international pour la protection de la propriété industrielle est placé sous la haute autorité du Gouvernement de la Confédération suisse, qui en règle l'organisation et en surveille le fonctionnement.

La langue officielle du Bureau international est la langue française.

Le Bureau international centralise les renseignements de toute nature relatifs à la protection de la propriété industrielle, il les réunit et les publie. Il procède aux études d'utilité commune

intéressant l'Union et rédige, à l'aide des documents qui sont mis à sa disposition par les diverses Administrations, une feuille périodique, en langue française, sur les questions concernant l'objet de l'Union.

Les numéros de cette feuille, de même que tous les documents publiés par le Bureau international, sont répartis entre les Administrations des pays de l'Union dans la proportion du nombre des unités contributives ci-dessous mentionnées. Les exemplaires et documents supplémentaires qui seraient réclamés, soit par lesdites Administrations, soit par des sociétés ou des particuliers, seront payés à part.

Le Bureau international doit se tenir en tout temps à la disposition des pays de l'Union, pour leur fournir, sur les questions relatives au service international de la propriété industrielle, les renseignements spéciaux dont ils pourraient avoir besoin. Le Directeur du Bureau international fait sur sa gestion un rapport annuel qui est communiqué à tous les pays de l'Union.

Les dépenses du Bureau international seront supportées en commun par les pays contractants. Jusqu' à nouvel ordre, elles ne pourront pas dépasser la somme de cent vingt mille francs suisses par année. Cette somme pourra être augmentée, au besoin, par décision unanime d'une des Conférences prévues à l'article 14.

Pour déterminer la part contributive de chacun des pays dans cette somme totale des frais, les pays contractants et ceux qui adhéreront ultérieurement à l'Union sont divisés en six classes, contribuant chacune dans la proportion d'un certain nombre d'unités, savoir:

1re classe	25 unités
2e ,,	20 ,,
3e ,,	15 ,,
4e ,,	10 ,,
5e ,,	5 ,,
6e ,,	3 ,,

Ces coefficients sont multipliés par le nombre des pays de chaque classe, et la somme des produits ainsi obtenus fournit le nombre d'unités par lequel la dépense totale doit être divisée. Le quotient donne le montant de l'unité de dépense.

Chacun des pays contractants désignera, au moment de son accession, la classe dans laquelle il désire être rangé.

Le Gouvernement de la Confédération suisse surveille les dépenses du Bureau international, fait les avances nécessaires et établit le compte annuel qui sera communiqué à toutes les autres Administrations.

Article 14.

La présente Convention sera soumise à des revisions périodiques, en vue d'y introduire les améliorations de nature à perfectionner le système de l'Union.

A cet effet, des Conférences auront lieu, successivement, dans l'un des pays contractants entre les Délégués desdits pays.

L'Administration du pays où doit siéger la Conférence préparera, avec le concours du Bureau international, les travaux de cette Conférence.

Le Directeur du Bureau international assistera aux séances des Conférences, et prendra part aux discussions sans voix délibérative.

Article 15.

Il est entendu que les pays contractants se réservent respectivement le droit de prendre séparément, entre eux, des arrangements particuliers pour la protection de la propriété industrielle, en tant que ces arrangements ne contreviendraient point aux dispositions de la présente Convention.

Article 16.

Les pays qui n'ont pas pris part à la présente Convention seront admis à y adhérer sur leur demande.

Cette adhésion sera notifiée par la voie diplomatique au Gouvernement de la Confédération suisse et par celui-ci à tous les autres.

Elle emportera, de plein droit, accession à toutes les clauses et admission à tous les avantages stipulés par la présente Convention, et produira ses effets un mois après l'envoi de la notification faite par le Gouvernement de la Confédération suisse aux autres pays unionistes, à moins qu'une date postérieure n'ait été indiquée par le pays adhérent.

Article 16*bis*.

Les pays contractants ont le droit d'accéder en tout temps à la présente Convention pour leurs colonies, possessions, dépendances et protectorats, ou territoires administrés en vertu

d'un mandat de la Société des Nations, ou pour certains d'entre eux.

Ils peuvent à cet effet soit faire une déclaration générale par laquelle toutes leurs colonies, possessions, dépendances et protectorats et les territoires visés à l'alinéa 1, sont compris dans l'accession, soit nommer expressément ceux qui y sont compris, soit se borner à indiquer ceux qui en sont exclus.

Cette déclaration sera notifiée par écrit au Gouvernement de la Confédération suisse et par celui-ci à tous les autres.

Les pays contractants pourront, dans les mêmes conditions, dénoncer la Convention pour leurs colonies, possessions, dépendances et protectorats, ou pour les territoires visés à l'alinéa 1, ou pour certains d'entre eux.

Article 17.

L'exécution des engagements réciproques contenus dans la présente Convention est subordonnée, en tant que de besoin, à l'accomplissement des formalités et règles établies par les lois constitutionnelles de ceux des pays contractants qui sont tenus d'en provoquer l'application, ce qu'ils s'obligent à faire dans le plus bref délai possible.

Article 17*bis*.

La Convention demeurera en vigueur pendant un temps indéterminé, jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où la dénonciation en sera faite.

Cette dénonciation sera adressée au Gouvernement de la Confédération suisse. Elle ne produira son effet qu'à l'égard du pays qui l'aura faite, la Convention restant exécutoire pour les autres pays contractants.

Article 18.

Le présent Acte sera ratifié et les ratifications en seront déposées à La Haye au plus tard le 1er mai 1928. Il entrera en vigueur, entre les pays qui l'auront ratifié, un mois après cette date. Toutefois si auparavant il était ratifié par six pays au moins, il entrerait en vigueur, entre ces pays, un mois après que le dépôt de la sixième ratification leur aurait été notifié par le Gouvernement de la Confédération suisse et, pour les pays qui ratifieraient ensuite, un mois après la notification de chacune de ces ratifications.

Cet Acte remplacera, dans les rapports entre les pays qui l'auront ratifié, la Convention d'Union de Paris de 1883 revisée

à Washington le 2 juin 1911 et le Protocole de clôture, lesquels resteront en vigueur dans les rapports avec les pays qui n'auront pas ratifié le présent Acte.

Article 19.

Le présent Acte sera signé en un seul exemplaire, lequel sera déposé aux archives du Gouvernement des Pays-Bas. Une copie certifiée sera remise par ce dernier à chacun des Gouvernements des pays contractants.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Acte.

Fait à La Haye, en un seul exemplaire, le 6 novembre 1925.

Pour l'Allemagne:

VIETINGHOFF.

v. SPECHT.

KLAUER.

ALBERT OSTERRIETH.

Pour l'Australie:

C. V. WATSON.

Pour l'Autriche:

DR. CARL DUSCHANEK.

DR. HANS FORTWÄNGLER.

Pour la Belgique:

CAPITAINE.

LOUIS ANDRÉ.

THOMAS BRAUN.

D. COPPIETERS.

Pour les États-Unis du Brésil:

J. A. BARBOZA CARNEIRO.

CARLOS AMERICO BARBOSA DE OLIVEIRA.

Pour le Canada:

FREDERICK H. PALMER.

Pour Cuba:

R. DE LA TORRE.

Pour le Danemark:

N. J. EHRENREICH HANSEN.

Pour la Ville Libre de Dantzig:

ST. KOŹMIŃSKI.

Pour la République dominicaine:

C. G. DE HASETH CZ.

Pour l'Espagne:

SANTIAGO MENDEZ DE VIGO.

FERNANDO CABELLO LAPIEDRA.

JOSÉ GARCIA MONGE.

Pour l'Esthonie:

O. AARMANN.

Pour les États-Unis d'Amérique:

THOMAS E. ROBERTSON.

WALLACE R. LANE.

JO. BAILY BROWN.

Pour la Finlande:

VRJÖ SAASTAMOINEN.

Pour la France:

Ch. de Marcilly.
Marcel Plaisant.
Ch. Drouets.
Georges Maillard.

Pour la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord:

H. Llewellyn Smith.
A. J. Martin.
A. Balfour.

Pour la Hongrie:

Elemér de Pompéry.

Pour l'État Libre d'Irlande:

G. O'Kelly de Gallagh.

Pour l'Italie:

Domenico Barone.
Letterio Laboccetta.
Mario Ghiron.

Pour le Japon:

S. Sakikawa.
N. Ito.

Pour le Maroc:

Ch. de Marcilly.

Pour les États-Unis du Mexique:

Julio Poulat.

Pour la Norvège:

B. Wyller.

Pour les Pays-Bas:

J. Alingh Prins.
Bijleveld.
Dijckmeester.

Pour la Pologne:

St. Koźmiński.
Frédéric Zoll.

Pour le Portugal:

Bandeira.

Pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes:

Dr. Yanko Choumane.
Mihailo Préditch.

Pour la Suède:

E. O. J. Björklund.
H. Hjertén.
Axel Hasselrot.

Pour la Suisse:

A. de Pury.
W. Kraft.

Pour la Syrie et le Grand Liban:

Ch. de Marcilly.

Pour la Tchécoslovaquie:

Baráček.
Prof. Dr. Karel Hermann-Otavský.
Ing. Bohuslav Pavlousek.

Pour la Tunisie:

Ch. de Marcilly.

Pour la Turquie:

ARRANGEMENT DE MADRID DU 14 AVRIL 1891 CONCERNANT L'ENREGISTREMENT INTERNATIONAL DES MARQUES DE FABRIQUE OU DE COMMERCE REVISÉ A BRUXELLES LE 14 DÉCEMBRE 1900, A WASHINGTON LE 2 JUIN 1911 ET A LA HAYE LE 6 NOVEMBRE 1925.

Les Soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont, d'un commun accord, arrêté le texte suivant, qui remplacera l'Arrangement de Madrid du 14 avril 1891, revisé à Washington le 2 juin 1911, savoir:

Article Premier.

Les ressortissants de chacun des pays contractants pourront s'assurer, dans tous les autres pays, la protection de leurs marques de fabrique ou de commerce enregistrées dans le pays d'origine, moyennant le dépôt desdites marques au Bureau international, à Berne, fait par l'entremise de l'Administration dudit pays d'origine.

Fait règle pour la définition du pays d'origine, la disposition y relative de l'article 6 de la Convention générale d'Union pour la protection de la propriété industrielle.

Article 2.

Sont assimilés aux ressortissants des pays contractants les sujets ou citoyens des pays n'ayant pas adhéré au présent Arrangement qui, sur le territoire de l'Union restreinte constituée par ce dernier, satisfont aux conditions établies par l'article 3 de la Convention générale.

Article 3.

Toute demande d'enregistrement international devra être présentée sur le formulaire prescrit par le Règlement d'exécution, et l'Administration du pays d'origine de la marque certifiera

que les indications qui figurent sur ces demandes correspondent à celles du registre national.

Si le déposant revendique la couleur à titre d'élément distinctif de sa marque, il sera tenu:

1° de le déclarer et d'accompagner son dépôt d'une mention indiquant la couleur ou la combinaison de couleurs revendiquée;

2° de joindre à sa demande des exemplaires de ladite marque en couleur, qui seront annexés aux notifications faites par le Bureau international. Le nombre de ces exemplaires sera fixé par le Règlement d'exécution.

Le Bureau international enregistrera immédiatement les marques déposées conformément à l'article premier. Il notifiera cet enregistrement sans retard aux diverses Administrations. Les marques enregistrées seront publiées dans une feuille périodique éditée par le Bureau international, au moyen des indications contenues dans la demande d'enregistrement et d'un cliché fourni par le déposant.

En vue de la publicité à donner, dans les pays contractants, aux marques enregistrées, chaque Administration recevra gratuitement du Bureau international le nombre d'exemplaires de la susdite publication qu'il lui plaira de demander. Cette publicité sera considérée dans tous les pays contractants comme pleinement suffisante, et aucune autre ne pourra être exigée du déposant.

Article 4.

A partir de l'enregistrement ainsi fait au Bureau international, la protection de la marque dans chacun des pays contractants sera la même que si cette marque y avait été directement déposée.

Toute marque qui a été l'objet d'un enregistrement international jouira du droit de priorité établi par l'art. 4 de la Convention générale, sans qu'il soit nécessaire d'accomplir les formalités prévues dans la lettre *d* de cet article.

Article 4*bis*.

Lorsqu'une marque, déjà déposée dans un ou plusieurs des pays contractants, a été postérieurement enregistrée par le Bureau international au nom du même titulaire ou de son ayant cause, l'enregistrement international sera considéré comme substitué aux enregistrements nationaux antérieurs, sans préjudice des droits acquis par le fait de ces derniers.

Article 5.

Dans les pays où leur législation les y autorise, les Administrations auxquelles le Bureau international notifiera l'enregistrement d'une marque auront la faculté de déclarer que la protection ne peut être accordée à cette marque sur leur territoire. Un tel refus ne pourra être opposé que dans les conditions qui s'appliqueraient, en vertu de la Convention générale, à une marque déposée à l'enregistrement national.

Les Administrations qui voudront exercer cette faculté devront notifier leurs refus, avec indication des motifs, au Bureau international, dans le délai prévu par leur loi nationale et, au plus tard, avant la fin d'une année comptée à partir de l'enregistrement international de la marque.

Le Bureau international transmettra sans retard à l'Administration du pays d'origine et au propriétaire de la marque, ou à son mandataire, si celui-ci a été indiqué au Bureau par ladite Administration, un des exemplaires de la déclaration de refus ainsi notifiée. L'intéressé aura les mêmes moyens de recours que si la marque avait été par lui directement déposée dans le pays où la protection est refusée.

Les Administrations qui, dans le délai maximum susindiqué d'un an, n'auront adressé aucune communication au Bureau international seront censées avoir accepté la marque.

Article 5*bis*.

Les pièces justificatives de la légitimité d'usage de certains éléments contenus dans les marques, tels que armoiries, écussons, portraits, distinctions honorifiques, titres, noms commerciaux ou noms de personnes autres que celui du déposant, ou autres inscriptions analogues qui pourraient être réclamées par les Administrations des pays contractants, seront dispensées de toute certification ou légalisation autre que celle de l'Administration du pays d'origine.

Article 5*ter*.

Le Bureau international délivrera à toute personne qui en fera la demande, moyennant une taxe fixée par le Règlement d'exécution, une copie des mentions inscrites dans le Registre relativement à une marque déterminée.

Il pourra aussi, contre rémunération, se charger de faire des recherches d'antériorité parmi les marques internationales.

Article 6.

La protection résultant de l'enregistrement au Bureau inter-

national durera vingt ans à partir de cet enregistrement (sous réserve de ce qui est prévu à l'article 8 pour le cas où le déposant n'aura versé qu'une fraction de l'émolument international), mais elle ne pourra être invoquée en faveur d'une marque qui ne jouirait plus de la protection légale dans le pays d'origine.

Article 7.

L'enregistrement pourra toujours être renouvelé suivant les prescriptions des articles 1 et 3 pour une nouvelle période de vingt ans à compter depuis la date de renouvellement.

Six mois avant l'expiration du terme de protection, le Bureau international rappellera au propriétaire de la marque, par l'envoi d'un avis officieux, la date exacte de cette expiration.

Si la marque présentée en renouvellement du précédent dépôt a subi une modification de forme, les Administrations pourront se refuser à l'enregistrer à titre de renouvellement et le même droit leur appartiendra en cas de changement dans l'indication des produits auxquels la marque doit s'appliquer, à moins que, sur notification de l'objection par l'intermédiaire du Bureau international, l'intéressé ne déclare renoncer à la protection pour les produits autres que ceux désignés en mêmes termes lors de l'enregistrement antérieur.

Lorsque la marque n'est pas admise à titre de renouvellement, il pourra être tenu compte des droits d'antériorité ou autres acquis par le fait de l'enregistrement antérieur.

Article 8.

L'Administration du pays d'origine fixera à son gré, et percevra à son profit, une taxe nationale qu'elle réclamera du propriétaire de la marque dont l'enregistrement international est demandé.

A cette taxe s'ajoutera un émolument international (en francs suisses) de cent cinquante francs pour la première marque, et de cent francs pour chacune des marques suivantes, déposées en même temps au Bureau international au nom du même propriétaire.

Le déposant aura la faculté de n'acquitter au moment du dépôt international qu'un émolument de cent francs pour la première marque et de soixante-quinze francs pour chacune des marques déposées en même temps que la première.

Si le déposant fait usage de cette faculté, il devra, avant l'expiration d'un délai de dix ans compté à partir de l'enregistrement international, verser au Bureau international un complé-

ment d'émolument de soixante-quinze francs pour la première marque et de cinquante francs pour chacune des marques déposées en même temps que la première, faute de quoi, à l'expiration de ce délai, il perdra le bénéfice de son enregistrement. Six mois avant cette expiration, le Bureau international rappellera au déposant, par l'envoi d'un avis officieux, à toutes fins utiles, la date exacte de cette expiration. Si le complément d'émolument n'est pas versé avant l'expiration de ce délai au Bureau international, celui-ci radiera la marque, notifiera cette opération aux Administrations et la publiera dans son journal.

Lorsque la liste des produits pour lesquels la protection est revendiquée contiendra plus de cent mots, l'enregistrement de la marque ne sera effectué qu'après payement d'une surtaxe à fixer par le Règlement d'exécution.

Le produit annuel des diverses recettes de l'enregistrement international sera réparti par parts égales entre les pays contractants par les soins du Bureau international, après déduction des frais communs nécessités par l'exécution du présent Arrangement.

Si, au moment de l'entrée en vigueur du présent Arrangement revisé, un pays ne l'a pas encore ratifié, il n'aura droit, jusqu'à la date de son adhésion postérieure, qu'à une répartition de l'excédent de recettes calculé sur la base des anciennes taxes.

Article 8*bis*.

Le propriétaire d'une marque internationale peut toujours renoncer à la protection dans un ou plusieurs des pays contractants, au moyen d'une déclaration remise à l'Administration du pays d'origine de la marque, pour être communiquée au Bureau international, qui la notifiera aux pays que cette renonciation concerne.

Article 9.

L'Administration du pays d'origine notifiera au Bureau international les annulations, radiations, renonciations, transmissions et autres changements apportés à l'inscription de la marque.

Le Bureau inscrira ces changements dans le Registre international, les notifiera à son tour aux Administrations des pays contractants, et les publiera dans son journal.

On procédera de même lorsque le propriétaire de la marque demandera à réduire la liste des produits auxquels elle s'applique.

Ces opérations peuvent être soumises à une taxe qui sera fixée par le Règlement d'exécution.

L'addition ultérieure d'un nouveau produit à la liste ne peut être obtenue que par un nouveau dépôt effectué conformément aux prescriptions de l'article 3.

A l'addition est assimilée la substitution d'un produit à un autre.

Article 9*bis*.

Lorsqu'une marque inscrite dans le Registre international sera transmise à une personne établie dans un pays contractant autre que le pays d'origine de la marque, la transmission sera notifiée au Bureau international par l'Administration de ce même pays d'origine. Le Bureau international, après avoir reçu l'assentiment de l'Administration à laquelle ressortit le nouveau titulaire, enregistrera la transmission, la notifiera aux autres Administrations et la publiera dans son journal en mentionnant, si possible, la date et le numéro d'enregistrement de la marque dans son nouveau pays d'origine.

Nulle transmission de marque inscrite dans le Registre international, faite au profit d'une personne non admise à déposer une marque internationale, ne sera enregistrée.

Article 9*ter*.

Les dispositions des articles 9 et 9*bis* concernant les transmissions n'ont point pour effet de modifier les législations des pays contractants qui prohibent la transmission de la marque sans la cession simultanée de l'établissement industriel ou commercial dont elle distingue les produits.

Article 10.

Les Administrations régleront d'un commun accord les détails relatifs à l'exécution du présent Arrangement.

Article 11.

Les pays de l'Union pour la protection de la propriété industrielle qui n'ont pas pris part au présent Arrangement seront admis à y adhérer sur leur demande et dans la forme prescrite par la Convention générale.

Dès que le Bureau international sera informé qu'un pays ou une de ses colonies a adhéré au présent Arrangement, il adressera à l'Administration de ce pays, conformément à l'article 3, une notification collective des marques qui, à ce moment, jouiront de la protection internationale.

Cette notification assurera, par elle-même, aux dites marques le bénéfice des précédentes dispositions sur le territoire du pays

adhérent, et fera courir le délai d'un an pendant lequel l'Administration intéressée peut faire la déclaration prévue par l'article 5.

Toutefois, chaque pays en adhérant au présent Arrangement pourra déclarer que, sauf en ce qui concerne les marques internationales ayant déjà fait antérieurement dans ce pays l'objet d'un enregistrement national identique encore en vigueur et qui seront immédiatement reconnues sur la demande des intéressés, l'application de cet Acte sera limitée aux marques qui seront enregistrées à partir du jour où cette adhésion deviendra effective.

Cette déclaration dispensera le Bureau international de faire la notification collective susindiquée. Il se bornera à notifier les marques en faveur desquelles la demande d'être mis au bénéfice de l'exception prévue à l'alinéa précédent lui parviendra, avec les précisions nécessaires, dans le délai d'une année à partir de l'accession du nouveau pays.

Article 12.

Le présent Arrangement sera ratifié, et les ratifications en seront déposées à La Haye au plus tard le 1er mai 1928.

Il entrera en vigueur un mois après cette date et aura la même force et durée que la Convention générale.

Cet Acte remplacera, dans les rapports entre les pays qui l'auront ratifié, l'Arrangement de Madrid de 1891, revisé à Washington le 2 juin 1911. Toutefois, celui-ci restera en vigueur dans les rapports avec les pays qui n'auront pas ratifié le présent Acte.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Arrangement.

Fait à La Haye, en un seul exemplaire, le 6 novembre 1925.

Pour l'Allemagne:

VIETINGHOFF.
V. SPECHT.
KLAUER.
ALBERT OSTERRIETH.

Pour l'Autriche:

DR. CARL DUSCHANEK.
DR. HANS FORTWÄNGLER.

Pour la Belgique:

CAPITAINE.
LOUIS ANDRÉ.
THOMAS BRAUN.
D. COPPIETERS.

Pour les États-Unis du Brésil:

J. A. BARBOZA CARNEIRO.
CARLOS AMERICO BARBOSA DE OLIVEIRA.

Pour Cuba:

R. DE LA TORRE.

Pour la Ville Libre de Dantzig:

ST. KOŹMIŃSKI.

Pour l'Espagne:

SANTIAGO MENDEZ DE VIGO.
FERNANDO CABELLO LAPIEDRA.
JOSÉ GARCIA MONGE.

Pour la France:

CH. DE MARCILLY.
MARCEL PLAISANT.
CH. DROUETS.
GEORGES MAILLARD.

Pour la Hongrie:

ELEMÉR DE POMPÉRY.

Pour l'Italie:

DOMENICO BARONE.
LETTERICO LABOCCETTA.
MARIO GHIRON.

Pour le Maroc:

CH. DE MARCILLY.

Pour les États-Unis du Mexique:

JULIO POULAT.

Pour les Pays-Bas:

J. ALINGH PRINS.
BIJLEVELD.
DIJCKMEESTER.

Pour le Portugal:

BANDEIRA.

Pour le Royaume des Serbes Croates et Slovènes:

DR. YANKO CHOUMANE.
MIHAILO PRÉDITCH.

Pour la Suisse:

A. DE PURY.
W. KRAFT.

Pour la Tchécoslovaquie:

BARÁČEK.
Prof. Dr. KAREL HERMANN-OTAVSKÝ.
Ing. BOHUSLAV PAVLOUSEK.

Pour la Tunisie:

CH. DE MARCILLY.

Pour la Turquie:

ARRANGEMENT DE LA HAYE DU 6 NOVEMBRE 1925 CONCERNANT LE DÉPÔT INTERNATIONAL DES DESSINS OU MODÈLES INDUSTRIELS.

Les soussignés Plénipotentiaires des Gouvernements ci-dessus énumérés,

Vu l'article 15 de la Convention d'Union internationale du 20 mars 1883 pour la protection de la propriété industrielle, revisée à Bruxelles le 14 décembre 1900 et à Washington le 2 juin 1911.

Ont, d'un commun accord et sous réserve de ratification, arrêté l'Arrangement suivant :

Article Premier.

Les ressortissants de chacun des pays contractants ainsi que les personnes ayant satisfait sur le territoire de l'Union restreinte aux conditions établies par l'article 3 de la Convention générale, pourront s'assurer dans tous les autres pays contractants la protection de leurs dessins ou modèles industriels, au moyen d'un dépôt international effectué au Bureau international de la propriété industrielle à Berne.

Article 2.

Le dépôt international comprendra les dessins ou modèles soit sous la forme du produit industriel auquel ils sont destinés, soit sous celle d'un dessin, d'une photographie ou de toute autre représentation graphique suffisante dudit dessin ou modèle.

Les objets seront accompagnés d'une demande de dépôt international en double exemplaire contenant en langue française les indications que précisera le Règlement d'exécution.

Article 3.

Aussitôt que le Bureau international de Berne aura reçu la demande de procéder à un dépôt international, il inscrira cette demande dans un registre spécial, notifiera cette inscription à l'Administration qui lui aura été indiquée par chaque pays

contractant et la publiera dans une feuille périodique dont il distribuera gratuitement à chaque Administration le nombre d'exemplaires voulu.

Les dépôts seront conservés dans les archives du Bureau international.

Article 4.

Celui qui effectue le dépôt international d'un dessin ou modèle industriel est considéré jusqu'à preuve du contraire comme propriétaire de l'œuvre.

Le dépôt international est purement déclaratif. En tant que dépôt, il produira dans chacun des pays contractants les mêmes effets que si les dessins ou modèles y avaient été directement déposés à la date du dépôt international, sous bénéfice toutefois des règles spéciales établies par le présent Arrangement.

La publicité mentionnée dans l'article précédent sera considérée dans tous les pays contractants comme suffisante et aucune autre ne pourra être exigée du déposant, sous réserve des formalités à remplir pour l'exercice du droit, conformément à la loi intérieure.

Le droit de priorité établi par l'article 4 de la Convention générale sera garanti à tout dessin ou modèle qui a fait l'objet d'un dépôt international, sans obligation d'aucune des formalités prévues par ce même article.

Article 5.

Les pays contractants conviennent de ne pas exiger que les dessins ou modèles ayant fait l'objet d'un dépôt international soient revêtus d'une mention obligatoire. Ils ne les frapperont de déchéance ni pour défaut d'exploitation, ni pour introduction d'objets conformes à ceux protégés.

Article 6.

Le dépôt international peut comprendre, soit un seul dessin ou modèle, soit plusieurs, dont le nombre devra être précisé dans la demande.

Il pourra être opéré, soit sous pli ouvert, soit sous pli cacheté. Seront acceptées notamment comme moyens de dépôt sous pli cacheté les enveloppes doubles avec numéro de contrôle perforées (système Soleau) ou tout autre système approprié pour assurer l'identification.

Les dimensions maxima des objets susceptibles d'être déposés seront déterminées par le Règlement d'exécution.

Article 7.

La durée de la protection internationale est fixée à 15 ans, comptés à partir de la date du dépôt au Bureau international de Berne; ce délai est divisé en deux périodes, savoir une période de 5 ans et une période de 10 ans.

Article 8.

Pendant la première période de protection, les dépôts seront admis, soit sous pli ouvert, soit sous pli cacheté; pendant la deuxième période ils ne seront admis qu'à découvert.

Article 9.

Au cours de la première période, les dépôts sous pli cacheté pourront être ouverts sur la demande du déposant ou d'un tribunal compétent; à l'expiration de la première période ils seront ouverts en vue du passage à la seconde période, sur une demande de prorogation.

Article 10.

Dans les six premiers mois de la cinquième année de la première période le Bureau international donnera un avis officieux de l'échéance au déposant du dessin ou modèle.

Article 11.

Lorsque le déposant désirera obtenir la prolongation de la protection par le passage à la deuxième période, il devra remettre au Bureau international, au plus tard trois mois avant l'expiration du délai, une demande de prorogation.

Le Bureau procédera à l'ouverture du pli, s'il est cacheté, notifiera la prorogation intervenue à toutes les Administrations et la publiera dans son journal.

Article 12.

Les dessins et modèles contenus dans les dépôts non prorogés, de même que ceux dont la protection est expirée, seront rendus tels quels à leurs propriétaires, sur leur demande et à leurs frais. S'ils ne sont pas réclamés, ils seront détruits au bout de deux ans.

Article 13.

Les déposants pourront à toute époque renoncer à leur dépôt, soit en totalité, soit partiellement, au moyen d'une déclaration

qui sera adressée au Bureau international; ce dernier lui donnera la publicité prévue à l'article 3.

La renonciation comporte la restitution du dépôt aux frais du déposant.

Article 14.

Lorsqu'un tribunal ou toute autre autorité compétente ordonnera qu'un dessin ou modèle secret lui soit communiqué, le Bureau international, régulièrement requis, procédera à l'ouverture du paquet déposé, en extraira le dessin ou modèle demandé et le fera parvenir à l'autorité requérante. L'objet ainsi communiqué devra être restitué dans le plus bref délai possible et réincorporé dans le pli cacheté ou dans l'enveloppe.

Article 15.

Les taxes du dépôt international, qui seront à payer avant qu'il puisse être procédé à l'inscription du dépôt, sont ainsi fixées:

1° pour un seul dessin ou modèle et pour la première période de 5 ans: une somme de 5 francs;

2° pour un seul dessin ou modèle, à l'expiration de la première période et pour la durée de la deuxième période de 10 ans: une somme de 10 francs;

3° pour un dépôt multiple et pour la première période de 5 ans: une somme de 10 francs;

4° pour un dépôt multiple, à l'expiration de la première période et pour la durée de la deuxième période de 10 ans: une somme de 50 francs.

Article 16.

Le produit net annuel des taxes sera réparti, conformément aux modalités prévues par l'article 8 du Règlement, entre les pays contractants par les soins du Bureau international, après déduction des frais communs nécessités par l'exécution du présent Arrangement.

Article 17.

Le Bureau international inscrira dans ses registres tous les changements affectant la propriété des dessins ou modèles, dont il aura reçu notification de la part des intéressés; il les dénoncera à son tour aux Administrations des pays contractants et les publiera dans son journal.

Ces opérations peuvent être soumises à une taxe qui sera fixée par le Règlement d'exécution.

Article 18.

Le Bureau international délivrera à toute personne, sur demande, contre une taxe fixée par le Règlement, une expédition des mentions inscrites dans le registre au sujet d'un dessin ou modèle déterminé.

L'expédition pourra être accompagnée d'un exemplaire ou d'une reproduction du dessin ou modèle, qui auront pu être fournis au Bureau international et qu'il certifiera conforme à l'objet déposé à découvert. Si le Bureau n'est pas en possession d'exemplaires ou de reproductions semblables, il en fera faire, sur la demande des intéressés et à leurs frais.

Article 19.

Les archives du Bureau international, pour autant qu'elles contiennent des dépôts ouverts, sont accessibles au public. Toute personne peut en prendre connaissance, en présence d'un des fonctionnaires, ou obtenir du Bureau des renseignements écrits sur le contenu du registre, et cela moyennant paiement des taxes à fixer par le Règlement.

Article 20.

Les détails d'application du présent Arrangement seront déterminés par un Règlement d'exécution dont les prescriptions pourront être, à toute époque, modifiées d'un commun accord par les Administrations des pays contractants.

Article 21.

Les dispositions du présent Arrangement ne comportent qu'un minimum de protection; elles n'empêchent pas de revendiquer l'application des prescriptions plus larges qui seraient édictées par la législation intérieure d'un pays contractant; elles laissent également subsister l'application des dispositions de la Convention de Berne revisée de 1908 relatives à la protection des oeuvres artistiques et des oeuvres d'art appliquées à l'industrie.

Article 22.

Les pays membres de l'Union qui n'ont pas pris part au présent Arrangement seront admis à y adhérer sur leur demande et dans la forme prescrite par les articles 16 et 16*bis* de la Convention générale.

Article 23.

Le présent Arrangement sera ratifié et les ratifications en seront déposées à La Haye au plus tard le 1er mai 1928.

Il entrera en vigueur, entre les pays qui l'auront ratifié, un mois après cette date et aura la même force et durée que la Convention générale.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires des Etats ci-dessus énumérés ont signé le présent Arrangement.

Fait à La Haye, en un seul exemplaire, le 6 novembre 1925.

Pour l'Allemagne:
VIETINGHOFF.
v. SPECHT.
KLAUER.
ALBERT OSTERRIETH.

Pour la Belgique:
CAPITAINE.
LOUIS ANDRÉ.
THOMAS BRAUN.
D. COPPIETERS.

Pour la Ville Libre de Dantzig:
ST. KOŹMIŃSKI.

Pour la République dominicaine:

Pour l'Espagne:
SANTIAGO MENDEZ DE VIGO.
FERNANDO CABELLO LAPIEDRA.
JOSÉ GARCIA MONGE.

Pour la France:
GH. DE MARCILLY.
MARCEL PLAISANT.
CH. DROUETS.
GEORGES MAILLARD.

Pour le Maroc:
CH. DE MARCILLY.

Pour les Pays-Bas:
J. ALINGH PRINS.
BIJLEVELD.
DIJCKMEESTER.

Pour la Portugal:
BANDEIRA.

Pour la Suisse:
A. DE PURY.
W. KRAFT.

Pour la Syrie et le Grand Liban:
CH. DE MARCILLY.

Pour la Tchécoslovaquie:

Pour la Tunisie:
CH. DE MARCILLY.

UNIEVERDRAG VAN PARIJS VAN 20 MAART 1883 TOT BESCHERMING VAN DEN INDUSTRIEELEN EIGENDOM, HERZIEN TE BRUSSEL OP 14 DECEMBER 1900, TE WASHINGTON OP 2 JUNI 1911 EN TE 'S-GRAVENHAGE OP 6 NOVEMBER 1925.

De President van het Duitsche Rijk; de President der Republiek Oostenrijk; Zijne Majesteit de Koning der Belgen; de President der Vereenigde Staten van Brazilië; de President der Republiek Cuba; Zijne Majesteit de Koning van Denemarken; de President der Dominicaansche Republiek; Zijne Majesteit de Koning van Spanje; de President der Republiek Estland; de President der Vereenigde Staten van Amerika; de President der Republiek Finland; de President der Fransche Republiek; Zijne Majesteit de Koning van het Vereenigd Koninkrijk van Groot-Britannië en Ierland en van de Britsche overzeesche gebieden, Keizer van Indië; Zijne Doorluchtige Hoogheid de Rijksbestuurder van Hongarije; Zijne Majesteit de Koning van Italië; Zijne Majesteit de Keizer van Japan; Zijne Majesteit de Sultan van Marokko; de President der Vereenigde Staten van Mexico; Zijne Majesteit de Koning van Noorwegen; Hare Majesteit de Koningin der Nederlanden; de President der Poolsche Republiek, in naam van Polen en van de Vrije Stad Dantzig; de President der Portugeesche Republiek; Zijne Majesteit de Koning der Serven, Kroaten en Slovenen; Zijne Majesteit de Koning van Zweden; de Bondsraad van den Zwitserschen Bond; de Staten van Syrië en van den Grooten Libanon; de President van de Tsjechoslowaaksche Republiek; Zijne Hoogheid de Bey van Tunis; de President der Turksche Republiek,

het dienstig geoordeeld hebbende het internationale verdrag van 20 Maart 1883, waardoor in het leven is geroepen eene internationale Unie tot bescherming van den industrieelen eigendom en dat herzien is te Brussel op 14 December 1900, en te

Washington op 2 Juni 1911, in eenige opzichten te wijzigen en aan te vullen, hebben tot Hunne gevolmachtigden benoemd, te weten:

(Zie de namen der gevolmachtigden in den tekst van het verdrag)

die, na elkander hunne volmachten vertoond te hebben, en deze over en weer in goeden en behoorlijken vorm bevonden te hebben, zijn overeengekomen omtrent de volgende artikelen:

Art. 1.

De verdragsluitende landen vormen eene Unie tot bescherming van den industrieelen eigendom.

De bescherming van den industrieelen eigendom omvat de octrooien van uitvinding, de gebruiksmodellen, de teekeningen en modellen van nijverheid, de fabrieks- of handelsmerken, den handelsnaam en de aanduidingen van herkomst of benamingen van oorsprong, zoomede de bestrijding van de oneerlijke mededinging.

Onder industrieelen eigendom wordt verstaan de ruimste opvatting daarvan; zij heeft niet alleen betrekking op de nijverheid en handel in eigenlijken zin, maar evenzeer op het gebied der landbouwnijverheid (wijnen, granen, tabaksbladeren, vruchten, vee, enz.) en der mijnbouwnijverheid (mineralen, minerale wateren, enz.).

Onder de octrooien van uitvinding zijn begrepen de verschillende soorten van octrooien van nijverheid, welke door de wetgevingen der verdragsluitende landen erkend zijn, zooals octrooien van invoer, verbeteringsoctrooien, aanvullingsoctrooien en -certificaten, enz.

Art. 2.

De onderdanen van elk der verdragsluitende landen zullen in alle andere landen der Unie, voor wat betreft de bescherming van den industrieelen eigendom, de voordeelen genieten, welke de onderscheidene wetten op dit oogenblik aan de nationalen toekennen of in het vervolg zullen toekennen, dit alles onverminderd de rechten, welke door dit verdrag in het bijzonder worden toegekend. Dientengevolge zullen zij dezelfde bescherming hebben als deze en hetzelfde wettelijk verhaal tegen elke inbreuk op hunne rechten, mits zij de voorwaarden en formaliteiten nakomen, aan de nationalen opgelegd.

Echter kan voor het genot van geen der rechten van indus-

trieelen eigendom van hen, die tot de Unie behooren, geëischt worden, dat zij een woonplaats of inrichting hebben in het land, waar op de bescherming wordt aanspraak gemaakt.

De bepalingen der wetgeving van elk van de verdragsluitende landen met betrekking tot den rechterlijken of administratieven procesgang en de bevoegdheid, benevens tot de keuze van domicilie of het stellen van een gemachtigde, indien de wetten op den industrieelen eigendom zulks zouden vorderen, worden uitdrukkelijk voorbehouden.

Art. 3.

Met de onderdanen van de verdragsluitende landen worden gelijkgesteld de onderdanen van de landen, welke niet deel uitmaken der Unie, die op het grondgebied van een der landen van de Unie woonplaats hebben of aldaar daadwerkelijke en wezenlijke inrichtingen van nijverheid of handel bezitten.

Art. 4.

a. Hij, die op regelmatige wijze een aanvrage om octrooi van uitvinding, een gebruiksmodel, een teekening of model van nijverheid of een fabrieks- of handelsmerk in een der verdragsluitende landen heeft gedeponeerd, of zijn rechtverkrijgende, zal, onder voorbehoud der rechten van derden, voor het verrichten van het depôt in de andere landen, gedurende de hierna te bepalen termijnen een recht van voorrang hebben.

b. Dientengevolge zal het vóór het verstrijken dier termijnen in een van de andere landen der Unie later verrichte depôt niet krachteloos kunnen gemaakt worden door feiten, die in den tusschentijd hebben plaats gehad en wel met name door een ander depôt, door het openbaar bekend maken van de uitvinding of door hare toepassing, door het te koop stellen van exemplaren van de teekening of van het model, door het gebruik van het merk.

c. De hierbovenvermelde termijnen van voorrang zijn twaalf maanden voor de octrooien van uitvinding en de gebruiksmodellen en zes maanden voor de teekeningen en modellen van nijverheid en voor de fabrieks- of handelsmerken.

Deze termijnen beginnen te loopen van de dagteekening af van het depôt der eerste aanvrage, gedaan in een land, tot de Unie behoorend; de dag van het depôt is niet in den termijn begrepen.

Indien de laatste dag van den termijn een wettelijk erkende

feestdag is in het land waar de bescherming wordt gevraagd, zal de termijn verlengd worden tot den eerstvolgenden werkdag.

d. Hij, die zich op het recht van voorrang van een vroeger depôt wil beroepen, is gehouden eene verklaring in te leveren, aanwijzende de dagteekening en het land van dat depôt. Elk land bepaalt, op welk tijdstip deze verklaring op zijn laatst moet worden afgelegd.

Deze aanwijzingen zullen worden vermeld in de bekendmakingen vanwege de bevoegde Administratie, met name in de octrooischriften en de daartoe behoorende beschrijvingen.

De verdragsluitende landen kunnen van hem, die eene verklaring van voorrang aflegt, de overlegging eischen van een afschrift van de eerder gedane aanvrage (beschrijving, teekeningen, enz.). Het afschrift, voor gelijkluidend gewaarmerkt door de Administratie, die deze aanvrage heeft ontvangen, zal vrijgesteld worden van elke legalisatie, en zal in ieder geval overgelegd kunnen worden op onverschillig welk tijdstip binnen 3 maanden na het depôt van de laatste aanvrage. Gevorderd zal kunnen worden, dat het vergezeld zij van eene verklaring omtrent de dagteekening van het depôt, afgegeven door die Administratie, en van eene vertaling.

Andere formaliteiten mogen voor de verklaring van voorrang op het oogenblik van het depôt der aanvrage niet worden gevorderd. Elk verdragsluitend land stelt de gevolgen vast van het verzuim van de formaliteiten, in dit artikel voorgeschreven, zonder dat deze gevolgen verder kunnen reiken dan het verlies van het recht van voorrang.

Later kunnen andere bewijzen gevraagd worden.

e. Wanneer een teekening of model van nijverheid in een land is gedeponeerd met beroep op een recht van voorrang, gegrond op het depôt van een gebruiksmodel, zal de termijn van voorrang slechts die zijn, welke is vastgesteld voor de teekeningen en modellen van nijverheid.

Bovendien is het geoorloofd in een land een gebruiksmodel in te dienen met beroep op een recht van voorrang, gegrond op het depôt van een aanvrage om octrooi en omgekeerd.

f. Indien bij een aanvrage om octrooi meer dan één voorrang wordt opgeëischt, of indien het onderzoek uitwijst, dat de aanvrage betrekking heeft op meer dan één uitvinding, moet de Administratie den aanvrager ten minste toestaan haar te splitsen met inachtneming van de voorwaarden welke de binnenlandsche

wetgeving bepaalt, met behoud als dagteekening van iedere afgesplitste aanvrage, van de dagteekening der oorspronkelijke aanvrage, en eventueel het genot van het recht van voorrang.

Art. 4*bis*.

De octrooien, aangevraagd in de verschillende verdragsluitende landen door hen, die tot de Unie behooren, zullen onafhankelijk zijn van de octrooien verkregen voor dezelfde uitvinding in de andere landen, onverschillig of deze al dan niet tot de Unie zijn toegetreden.

Deze bepaling moet volstrekt worden opgevat, met name in dezen zin, dat de octrooien, aangevraagd gedurende den termijn van voorrang onafhankelijk zijn, zoowel uit een oogpunt van redenen van nietigheid en verval, als uit een oogpunt van gewonen duur.

Zij is van toepassing op alle octrooien, bestaande op het tijdstip, waarop zij in werking treedt.

Dezelfde regel geldt, in geval van toetreding van nieuwe landen, voor de octrooien, over en weer bestaande op het oogenblik der toetreding.

Art. 5.

De invoer, door den octrooihouder, in het land, waar het octrooi werd verleend, van voorwerpen, vervaardigd in een of ander land der Unie, zal het octrooi niet doen vervallen.

Echter zal elk van de verdragsluitende landen de bevoegdheid hebben de wettelijke maatregelen te treffen, noodig om de misbruiken te voorkomen, die zouden kunnen voortvloeien uit de uitoefening van het uitsluitend recht, door het octrooi toegekend, b.v. het achterwege laten van toepassing.

Deze maatregelen kunnen slechts dan verval van het octrooi inhouden, indien de verleening van gedwongen licenties niet voldoende is om die misbruiken te voorkomen.

In elk geval zullen dergelijke maatregelen niet op een octrooi kunnen worden toegepast, voordat ten minste 3 jaren verstreken zijn, te rekenen van den dag waarop het verleend is af, en indien de octrooihouder zich rechtvaardigt door geldige redenen.

De bescherming der teekeningen en modellen van nijverheid kan niet worden getroffen door eenig verval op grond van invoer van voorwerpen gelijk aan die, welke beschermd zijn.

Geenerlei teeken of vermelding van inschrijving zal voor de erkenning van het recht op de waar geëischt worden.

Indien het gebruik van het ingeschreven merk in een land ver-

plicht is, zal de inschrijving slechts kunnen worden vernietigd na verloop van een billijken termijn, en indien de belanghebbende zijn stilzitten niet rechtvaardigt.

Art. *5bis*.

Een termijn van uitstel, die ten minste 3 maanden zal moeten zijn, zal worden toegestaan voor de voldoening van de taksen, bepaald voor het behoud van de rechten van industrieelen eigendom, met betaling van een verhoogde taks, indien de nationale wetgeving deze oplegt.

Wat de octrooien van uitvinding betreft verbinden de verdragsluitende landen zich bovendien om, hetzij den termijn van uitstel op ten minste 6 maanden te stellen, hetzij in het herstel van het octrooi, vervallen wegens niet-betaling van taksen, te voorzien, welke maatregelen echter onderworpen blijven aan de voorwaarden, in de binnenlandsche wetgeving gesteld.

Art. *5ter*.

In elk der verdragsluitende landen zal niet als inbreuk op de rechten van den octrooihouder worden aangemerkt:

1). het gebruik aan boord van schepen van de andere landen der Unie van datgene, wat het voorwerp van zijn octrooi uitmaakt, in het schip zelve, in de machines, het scheepswant, de tuigage en andere bijbehoorende zaken, wanneer die schepen tijdelijk of bij toeval de wateren van het land binnenkomen, onder voorbehoud dat bedoeld gebruik uitsluitend zal zijn ten behoeve van het schip;

2). het gebruik van datgene wat het voorwerp van het octrooi uitmaakt in de constructie of werking van voor de voortbeweging in de lucht of te land dienende machines van de andere landen der Unie, of van het toebehooren dier machines, wanneer deze tijdelijk of bij toeval dat land binnenkomen.

Art. 6.

Elk fabrieks- of handelsmerk, dat op regelmatige wijze in het land van oorsprong is ingeschreven, zal in de andere landen der Unie tot het depôt toegelaten en zooals het is beschermd worden.

Echter kunnen worden geweigerd of nietig verklaard:

1°. de merken, die van dien aard zijn, dat daarmede inbreuk kan gemaakt worden op rechten, door derden verkregen in het land, waar de bescherming wordt gevraagd.

2°. de merken, die elk onderscheidend kenmerk missen of

wel uitsluitend bestaan uit teekens of aanwijzingen, welke in den handel kunnen dienen tot aanduiding van de soort, de hoedanigheid, de hoeveelheid, de bestemming, de waarde, de plaats van herkomst der waren of het tijdstip van voortbrenging, of gebruikelijk zijn geworden in de gangbare taal of de rechtmatige en vaststaande gewoonten van den handel in het land, waar de bescherming wordt gevraagd.

Bij de beoordeeling van het onderscheidend kenmerk van een merk moet rekening worden gehouden met al de feitelijke omstandigheden, met name met den duur van het gebruik van het merk.

3°. de merken, die strijdig zijn met de goede zeden of met de openbare orde.

Er is overeengekomen dat een merk niet als strijdig met de openbare orde zal kunnen worden beschouwd om de enkele reden dat het niet overeenkomt met eenige bepaling van de wetgeving op de merken, behalve in het geval dat deze bepaling zelve de openbare orde betreft.

Als land van oorsprong zal beschouwd worden:

Het land van de Unie, waar de inzender een daadwerkelijke en wezenlijke inrichting van nijverheid of handel heeft en zoo hij geen dergelijke inrichting heeft, het land van de Unie, waar hij zijn woonplaats heeft, en indien hij geen woonplaats heeft in een Unieland, het land van zijn nationaliteit, in het geval dat hij onderdaan is van een land van de Unie.

In geen geval zal de vernieuwing van de inschrijving van een merk in het land van oorsprong de verplichting met zich brengen, de inschrijving in de andere landen van de Unie, waar het merk reeds is ingeschreven, te vernieuwen.

Het genot van het recht van voorrang blijft behouden voor het depôt van merken, verricht binnen den termijn van art. 4, zelfs wanneer de inschrijving in het land van oorsprong eerst na het verstrijken van dien termijn tot stand komt.

De bepaling van alinea 1 sluit het recht niet uit, van den inzender een door de bevoegde autoriteit in het land van oorsprong afgegeven verklaring van regelmatige inschrijving te eischen, doch geenerlei legalisatie zal voor deze verklaring gevorderd worden.

Art. 6*bis*.

De verdragsluitende landen verbinden zich om, hetzij ambtshalve, indien de wetgeving van het land dit toelaat, hetzij op

verzoek van den belanghebbende, te weigeren of nietig te verklaren de inschrijving van een fabrieks- of handelsmerk, dat de reproductie is of nabootsing, welke verwarring kan wekken, van een merk, dat naar het oordeel van de bevoegde autoriteit van het land van inschrijving, aldaar algemeen bekend is als zijnde reeds het merk van een onderdaan van een ander verdragsluitend land, en gebruikt voor gelijke of soortgelijke waren.

Een termijn van ten minste 3 jaar moet worden toegestaan om de doorhaling van deze merken te vorderen. De termijn zal beginnen te loopen van de dagteekening der inschrijving van het merk af.

Er zal geen termijn vastgesteld worden om de doorhaling te vorderen van die merken, welke te kwader trouw zijn ingeschreven.

Art. 6*ter*.

De verdragsluitende landen komen overeen om te weigeren of nietig te verklaren de inschrijving, en door daartoe passende maatregelen te verbieden het gebruik, zonder goedkeuring der bevoegde machten, hetzij als fabrieks- of handelsmerken, hetzij als bestanddeelen van die merken, van wapens, vlaggen en andere Staatsemblemen van de verdragsluitende landen, van officieele door die landen aangenomen contrôle- en waarborgteekens en -stempels, zoomede iedere nabootsing bezien uit heraldisch oogpunt.

Het verbod van officieele contrôle- en waarborgteekens en -stempels is alleen toepasselijk in de gevallen waarin de merken, die deze bevatten, bestemd zijn om gebruikt te worden op gelijke of gelijksoortige waren.

De verdragsluitende landen verbinden zich te verbieden het passing van deze bepalingen elkander wederkeerig mede te deelen, door tusschenkomst van het Internationaal Bureau te Bern, de lijst van Staatsemblemen en officieele contrôle- en waarborgteekens en -stempels, welke zij zonder beperking of binnen zekere grenzen, onder de bescherming van dit artikel wenschen of zullen wenschen te brengen, evenals alle latere wijzigingen, in deze lijst aangebracht. Elk verdragsluitend land zal te zijner tijd de medegedeelde lijsten ter beschikking van het publiek stellen.

Elk verdragsluitend land zal binnen een termijn van 12 maanden van de ontvangst der kennisgeving af, door bemiddeling van het Internationaal Bureau te Bern, aan het belanghebbende land zijne eventueele bezwaren kunnen doen toekomen.

Ten aanzien van de algemeen bekende Staatsemblemen zullen de maatregelen, bedoeld in alinea 1, alleen worden toegepast op de merken, ingeschreven na de onderteekening van deze akte.

Ten aanzien van de Staatsemblemen, die niet algemeen bekend mochten zijn en ten aanzien van de officieele teekens en stempels, zullen deze bepalingen slechts toepasselijk zijn op de merken, ingeschreven meer dan twee maanden na ontvangst van de kennisgeving, bedoeld in alinea 3.

In geval van kwade trouw zullen de landen de bevoegdheid hebben om zelfs de merken, welke vóór de onderteekening van deze akte zijn ingeschreven en Staatsemblemen, teekens en stempels bevatten, te doen doorhalen.

De nationalen van elk land, die gerechtigd mochten zijn om gebruik te maken van de Staatsemblemen, teekens en stempels van hun land, zullen deze mogen benutten, zelfs indien zij gelijk zijn aan die van een ander land.

De verdragsluitende landen verbinden zich tot het depôt toe gebruik in den handel, zonder verkregen toestemming, van de Staatswapens der andere verdragsluitende landen, wanneer door dit gebruik omtrent den oorsprong der waren verwarring kan ontstaan.

De voorafgaande bepalingen verhinderen niet het gebruik maken, door de landen, van de bevoegdheid om door toepassing van art. 6, alinea 2 onder 3, de merken, welke zonder verkregen toestemming wapens, vlaggen, ridderorden en andere Staatsemblemen of officieele teekens en stempels, aangenomen door een land der Unie, bevatten, te weigeren of nietig te verklaren.

Art. 7.

De aard van de waar, waarop het fabrieks- of handelsmerk moet worden aangebracht, kan in geen geval een beletsel vormen voor de inschrijving van het merk.

Art. 7*bis*.

De verdragsluitende landen komen overeen om voor de toete laten en te beschermen de merken, die aan gemeenschappen toebehooren, welker bestaan niet strijdig is met de wet van het land van oorsprong, zelfs al bezitten die gemeenschappen niet een inrichting van nijverheid of handel.

Intusschen zal elk land vrij zijn in het stellen van bijzondere voorwaarden, waaronder een gemeenschap kan worden toegelaten tot het doen beschermen van hare merken.

Art. 8.

De handelsnaam zal in alle landen der Unie, zonder verplichting van depôt of inschrijving, beschermd worden, onverschillig of die naam deel uitmaakt van een fabrieks- of handelsmerk of niet.

Art. 9.

Elke waar, die onrechtmatig van een fabrieks- of handelsmerk, of van een handelsnaam voorzien is, zal in beslag genomen worden bij den invoer in die landen der Unie, waar dat merk of die naam recht hebben op wettelijke bescherming.

De inbeslagneming zal eveneens plaats hebben in het land, waar de waar op ongeoorloofde wijze van een merk of een handelsnaam is voorzien of waar zij werd ingevoerd.

De inbeslagneming zal plaats hebben ten verzoeke òf van het openbaar ministerie, òf van elke andere bevoegde macht, òf van de belanghebbende partij, hetzij natuurlijke of rechtspersoon, overeenkomstig de binnenlandsche wetgeving van elk land.

De autoriteiten zullen niet tot inbeslagneming gehouden zijn ingeval van doorvoer.

Indien de wetgeving van een land geen inbeslagneming bij den invoer toelaat, zal de inbeslagneming worden vervangen door een verbod van invoer, of door inbeslagneming in het land zelf.

Indien de wetgeving van een land noch de inbeslagneming bij invoer, noch een verbod van invoer, noch de inbeslagneming in het land zelf toelaat, zullen deze maatregelen, in afwachting dat die wetgeving dienovereenkomstig mocht worden gewijzigd, worden vervangen door de rechtsvorderingen en middelen, welke de wet van dat land in een dergelijk geval aan de nationalen verzekert.

Art. 10.

De bepalingen van het voorgaande artikel zijn toepasselijk op elke waar, die valschelijk, ter aanduiding van herkomst, van den naam eener bepaalde plaats of van een bepaald land voorzien is, wanneer die aanduiding vergezeld gaat van een handelsnaam, die verdicht is of met bedriegelijke bedoeling aan een ander is ontleend.

In elk geval zal als belanghebbende partij, onverschillig of deze is een natuurlijke of rechtspersoon, worden erkend iedere producent, fabrikant of koopman, die zich met de voortbrenging of vervaardiging van die waar of den handel daarin bezig houdt en gevestigd is hetzij in de plaats, welke valschelijk als plaats

van herkomst is opgegeven, hetzij in de landstreek, waarin die plaats is gelegen, hetzij in het valschelijk opgegeven land.

Art. 10*bis*.

De verdragsluitende landen zijn gehouden aan hen, die tot de Unie behooren, een daadwerkelijke bescherming te verleenen tegen de oneerlijke mededinging.

Elke daad van mededinging, strijdig met de eerlijke gebruiken in nijverheid en handel, levert een daad van oneerlijke mededinging op.

Met name zullen moeten worden verboden:

1). alle daden, welke ook, die verwarring zouden kunnen scheppen door onverschillig welk middel ten opzichte van de waren van een concurrent;

2). valsche beweringen bij het handel drijven, die de waren van een concurrent in discrediet zouden kunnen brengen.

Art. 10*ter*.

De verdragsluitende landen verbinden zich om aan de onderdanen van de andere landen van de Unie wettelijk verhaal te verzekeren, geschikt om alle handelingen, bedoeld in de artikelen 9, 10 en 10*bis*, met kracht tegen te gaan.

Zij verbinden zich bovendien, maatregelen te treffen om aan syndicaten en vereenigingen, welke de belanghebbende nijverheid of handel vertegenwoordigen, en welker bestaan niet strijdig is met de wetten van hun land, toe te staan in rechten of bij de administratieve autoriteiten op te treden ter bestrijding van de handelingen, bedoeld in de artikelen 9, 10 en 10*bis*, voorzoover de wet van het land, waarin de bescherming wordt gevraagd, zulks toestaat aan de syndicaten en vereenigingen van dat land.

Art. 11.

De verdragsluitende landen zullen aan de voor octrooi vatbare uitvindingen, de gebruiksmodellen, de teekeningen of modellen van nijverheid en de fabrieks- of handelsmerken, die betrekking hebben op de waren, welke op de officieele of officieel erkende internationale tentoonstellingen, in een dier landen gehouden, zullen worden ten toon gesteld, een tijdelijke bescherming verleenen overeenkomstig hunne binnenlandsche wetgeving.

Deze tijdelijke bescherming zal de termijnen, genoemd in art. 4, niet verlengen. Indien later het recht van voorrang wordt ingeroepen, zal de Administratie van elk land den termijn kunnen

doen beginnen van den datum af, waarop de waar ter tentoonstelling is aangebracht.

Elk land zal als bewijs van de identiteit van het tentoongestelde voorwerp en van den datum, waarop het ter tentoonstelling is gebracht, de bewijsstukken kunnen eischen, welke het noodig zal achten.

Art. 12.

Elk der verdragsluitende landen verbindt zich tot het inrichten van een bijzonderen dienst van den industrieelen eigendom en een centrale bewaarplaats, ten einde openbare mededeeling te doen van de octrooien van uitvinding, de gebruiksmodellen, de teekeningen of modellen van nijverheid en de fabrieks- of handelsmerken.

Deze dienst zal een regelmatig verschijnend officieel blad uitgeven.

Art. 13.

Het internationaal bureau, te Bern opgericht onder den naam van Internationaal Bureau tot bescherming van den industrieelen eigendom, is geplaatst onder het hoog gezag der Regeering van den Zwitserschen Bond, die de inrichting ervan regelt en op zijne werking toeziet.

De officieele taal van het Internationaal Bureau is de Fransche taal.

Het Internationaal Bureau verzamelt allerlei inlichtingen betreffende de bescherming van den industrieelen eigendom, vereenigt ze en geeft ze uit. Het bestudeert wat van gemeenschappelijk nut en belang is voor de Unie en stelt met behulp van de bescheiden, die door de verschillende Administraties te zijner beschikking worden gesteld, een regelmatig verschijnend blad in de Fransche taal samen over de vraagstukken, die het doel der Unie raken.

De nummers van dit blad, evenzeer als alle bescheiden door het Internationaal Bureau uitgegeven, worden onder de Administraties der tot de Unie behoorende landen verdeeld naar evenredigheid van het aantal der hieronder vermelde eenheden. De exemplaren en bescheiden, welke boven dit aantal mochten worden aangevraagd, hetzij door de genoemde Administraties, hetzij door vereenigingen of bijzondere personen, zullen afzonderlijk worden betaald.

Het Internationaal Bureau moet zich te allen tijde ter beschikking van de landen van de Unie houden, ten einde hun over de vragen betreffende den internationalen dienst van den

industrieelen eigendom de bijzondere inlichtingen te geven, welke zij noodig zouden kunnen hebben. De Directeur van het Internationaal Bureau brengt over zijn beheer een jaarlijksch verslag uit, dat aan alle landen der Unie wordt medegedeeld.

De uitgaven van het Internationaal Bureau zullen gemeenschappelijk door de verdragsluitende landen worden gedragen. Tot nader order zullen zij het bedrag van 120 000 Zwitsersche franken per jaar niet mogen overschrijden. Deze som zal naar behoefte vermeerderd kunnen worden door een eenstemmig genomen besluit van een der Conferenties, bedoeld in artikel 14.

Ten einde het aandeel te bepalen, dat elk der landen in dat totaal bedrag der kosten moet bijdragen, worden de verdragsluitende landen en die, welke later tot de Unie zullen toetreden, verdeeld in zes klassen, die ieder in de verhouding van een zeker aantal eenheden bijdragen, te weten:

1ste klasse	....	25 eenheden
2de ,,	....	20 ,,
3de ,,	....	15 ,,
4de ,,	....	10 ,,
5de ,,	....	5 ,,
6de ,,	....	3 ,,

Deze coëfficienten worden vermenigvuldigd met het aantal landen van iedere klasse, en de som der aldus verkregen producten levert het getal eenheden op, waardoor het totaal der uitgaven gedeeld moet worden. De uitkomst daarvan geeft het bedrag der eenheid van kosten aan.

Elk der verdragsluitende landen zal bij zijne toetreding de klasse aanwijzen, waarin het wenscht te worden gerangschikt.

De Regeering van den Zwitserschen Bond ziet toe op de uitgaven van het Internationaal Bureau, doet de noodige voorschotten en stelt de jaarlijksche rekening vast, die aan alle andere Administraties zal worden medegedeeld.

Art. 14.

Dit verdrag zal aan geregelde herzieningen worden onderworpen, ten einde daarin de verbeteringen aan te brengen, die kunnen strekken tot volmaking van het stelsel der Unie.

Te dien einde zullen achtereenvolgens in een der verdragsluitende landen Conferenties van de afgevaardigden dier landen plaats hebben.

De Administratie van het land, waar de Conferentie zitting moet houden, zal, met medewerking van het Internationaal Bureau, het werk dier Conferentie voorbereiden.

De Directeur van het Internationaal Bureau zal de zittingen der Conferenties bijwonen, en aan de beraadslagingen deelnemen zonder recht van stemming.

Art. 15.

Er is overeengekomen, dat de verdragsluitende landen zich wederkeerig het recht voorbehouden afzonderlijk onderling bijzondere schikkingen te treffen tot bescherming van den industrieelen eigendom, voor zoover deze schikkingen niet in strijd zijn met de bepalingen van dit verdrag.

Art. 16.

De landen, die aan dit verdrag geen deel hebben genomen, zullen op hun verzoek daartoe mogen toetreden.

Deze toetreding zal langs diplomatieken weg ter kennis der Regeering van den Zwitserschen Bond en door deze ter kennis van alle andere Regeeringen worden gebracht.

Zij zal medebrengen volledige toetreding tot alle bepalingen en volledige toelating tot alle voordeelen, bij dit verdrag bedongen, en zal beginnen te werken een maand na de toezending van de kennisgeving door de Regeering van den Zwitserschen Bond aan de andere landen der Unie, tenzij het toetredend land een later tijdstip mocht hebben bepaald.

Art. 16*bis*.

De verdragsluitende landen hebben het recht te allen tijde tot dit verdrag toe te treden voor hunne koloniën, bezittingen, afhankelijke gebieden en protectoraten of gebieden, bestuurd krachtens een mandaat van den Volkenbond, of voor sommige van deze.

Te dien einde kunnen zij òf eene algemeene verklaring indienen, waardoor al hunne koloniën, bezittingen, afhankelijke gebieden en protectoraten en de mandaatgebieden, bedoeld in de eerste alinea, in de toetreding zijn begrepen, òf uitdrukkelijk die opgeven, welke daarin zijn begrepen, òf zich bepalen tot de aanwijzing van die, welke er van zijn uitgesloten.

Deze verklaring zal schriftelijk ter kennis van de Regeering van den Zwitserschen Bond en door deze ter kennis van alle andere Regeeringen worden gebracht.

De verdragsluitende landen zullen onder dezelfde voorwaarden het verdrag kunnen opzeggen voor hunne koloniën, bezittingen, afhankelijke gebieden en protectoraten of voor de mandaatgebieden bedoeld in de eerste alinea, dan wel voor sommige van deze.

Art. 17.

De uitvoering der wederkeerige verbintenissen, in dit verdrag vervat, is, voor zooveel noodig, afhankelijk van de vervulling der formaliteiten en regelen, vastgesteld door de Staatswetten van die der verdragsluitende landen, welke gehouden zijn de toepassing daarvan uit te lokken, waaraan zij beloven binnen den kortst mogelijken tijd te voldoen.

Art. 17*bis*.

Het verdrag zal gedurende onbepaalden tijd van kracht blijven, totdat een jaar zal zijn verstreken sedert den dag, waarop het zal zijn opgezegd.

Deze opzegging zal worden gericht tot de Regeering van den Zwitserschen Bond. Zij zal alleen werken met betrekking tot het land, dat haar zal hebben gedaan, blijvende het verdrag verbindend voor de andere verdragsluitende landen.

Art. 18.

Deze akte zal worden bekrachtigd, en de akten van bekrachtiging zullen worden nedergelegd te 's-Gravenhage, uiterlijk den eersten Mei 1928. Zij zal in werking treden tusschen de landen die haar zullen hebben bekrachtigd, een maand na dien datum. Mocht zij evenwel reeds vroeger door ten minste zes landen bekrachtigd zijn, dan zal zij in werking treden tusschen die landen, een maand nadat hun van de nederlegging van de zesde akte van bekrachtiging door de Regeering van den Zwitserschen Bond kennis is gegeven, en ten aanzien van de landen, die haar vervolgens zullen bekrachtigen, een maand na de kennisgeving van elk dezer bekrachtigingen.

Deze akte zal in de betrekkingen tusschen de landen, die haar zullen hebben bekrachtigd, vervangen het Unieverdrag van Parijs van 1883, herzien te Washington op 2 Juni 1911, en het Slotprotocol, welke van kracht zullen blijven in de betrekkingen met de landen, die deze akte niet zullen hebben bekrachtigd.

Art. 19.

Deze akte zal worden geteekend in een enkel exemplaar, hetwelk zal worden neergelegd in de archieven van de Nederland-

sche Regeering. Een gewaarmerkt afschrift zal door deze Regeering worden gezonden aan de Regeeringen van de verdragsluitende landen.

Ten blijke waarvan de wederzijdsche gevolmachtigden deze akte hebben geteekend.

Gedaan te 's-Gravenhage, in een enkel exemplaar, den 6den November 1925.

(*Zie de onderteekeningen onder den tekst van het verdrag.*)

SCHIKKING VAN MADRID VAN 14 APRIL 1891 BETREFFENDE DE INTERNATIONALE INSCHRIJVING VAN FABRIEKS- OF HANDELSMERKEN, HERZIEN TE BRUSSEL OP 14 DECEMBER 1900, TE WASHINGTON OP 2 JUNI 1911 EN TE 'S-GRAVENHAGE OP 6 NOVEMBER 1925.

De ondergeteekenden, behoorlijk gemachtigd door hunne wederzijdsche Regeeringen, hebben in gemeen overleg den volgenden tekst vastgesteld, welke zal vervangen de schikking van Madrid van 14 April 1891, herzien te Washington op 2 Juni 1911, te weten:

Art. 1.

De onderdanen van elk der verdragsluitende landen zullen zich in al de andere landen de bescherming kunnen verzekeren van hunne in het land van oorsprong ingeschreven fabrieks- of handelsmerken, door middel van het depôt van genoemde merken bij het Internationaal Bureau te Bern, gedaan door de tusschenkomst van de Administratie van het genoemd land van oorsprong.

Als omschrijving van het land van oorsprong geldt de desbetreffende bepaling van artikel 6 van het algemeen Unieverdrag tot bescherming van den industrieelen eigendom.

Art. 2.

Met de onderdanen van de verdragsluitende landen worden gelijkgesteld de onderdanen of burgers der niet tot deze schikking toegetreden landen, die, op het grondgebied van de door deze gevormde Unie van beperkten omvang, voldoen aan de voorwaarden, vastgesteld bij artikel 3 van het algemeen verdrag.

Art. 3.

Iedere aanvrage voor internationale inschrijving zal moeten worden aangeboden op het formulier, voorgeschreven door het

reglement van uitvoering, en de Administratie van het land van oorsprong van het merk zal de verklaring afgeven, dat de aanduidingen, die op dat aanvraagformulier voorkomen, overeenstemmen met die van het nationale register.

Indien de inzender de kleur als onderscheidend kenmerk van zijn merk verlangt, zal hij gehouden zijn:

1°. hiervan melding te maken en bij de inzending eene verklaring te voegen, welke de verlangde kleur of vereeniging van kleuren aanwijst;

2°. bij zijne aanvrage gekleurde exemplaren van bedoeld merk te voegen, welke zullen worden gehecht aan de kennisgevingen van inschrijving, uitgaande van het Internationaal Bureau. Het aantal dezer exemplaren zal worden bepaald bij het Reglement van uitvoering.

Het Internationaal Bureau zal de overeenkomstig artikel 1 gedeponeerde merken onmiddellijk inschrijven. Het zal van die inschrijving zonder verwijl aan de verschillende Administraties kennis geven. De ingeschreven merken zullen worden openbaar gemaakt in een door het Internationaal Bureau uitgegeven, regelmatig verschijnend blad, met gebruikmaking van de aanduidingen, vervat in de aanvrage om inschrijving en van een door den inzender verstrekt cliché.

Met het oog op de in de verdragsluitende landen aan de ingeschreven merken te geven openbaarheid, zal elke Administratie kosteloos van het Internationaal Bureau zooveel exemplaren van de bovenvermelde publicatie ontvangen, als zij zal willen aanvragen. Deze openbaarheid zal in alle verdragsluitende landen als volkomen voldoende worden beschouwd, en geene andere zal van den inzender kunnen gevorderd worden.

Art. 4.

Van het tijdstip der aldus bij het Internationaal Bureau gedane inschrijving af, zal de bescherming van het merk in elk der verdragsluitende landen dezelfde zijn, als ware dit merk daar rechtstreeks gedeponeerd.

Elk merk, dat het voorwerp is geweest van een internationale inschrijving, zal het recht van voorrang genieten, bij art. 4 van het algemeen verdrag vastgesteld, zonder dat het noodig is de formaliteiten te vervullen, voorgeschreven onder letter *d* van dat artikel.

Art. 4*bis*.

Wanneer een merk, reeds gedeponeerd in een of meer der verdragsluitende landen, daarna is ingeschreven door het Inter-

nationaal Bureau ten name van denzelfden persoon of van diens rechtverkrijgende, zal de internationale inschrijving beschouwd worden als in de plaats te zijn getreden van de vroegere nationale inschrijvingen, zonder afbreuk te doen aan de rechten, door laatstvermelde inschrijvingen verkregen.

Art. 5.

In de landen, waar hare wetgeving haar daartoe machtigt, zullen de Administraties, aan welke het Internationaal Bureau van de inschrijving van een merk zal kennis geven, de bevoegdheid hebben te verklaren, dat de bescherming niet op haar grondgebied aan dat merk kan worden verleend. Eene dergelijke weigering zal alleen geoorloofd zijn op grond van omstandigheden die, krachtens het algemeene verdrag, van kracht zouden zijn ten aanzien van een merk, ter nationale inschrijving ingezonden.

De Administraties, die van deze bevoegdheid wenschen gebruik te maken, moeten van haar weigering, onder opgave van de redenen, mededeeling doen aan het Internationaal Bureau binnen den termijn, door de wet van haar land bepaald, en uiterlijk vóór het einde van een jaar, te rekenen van de internationale inschrijving van het merk af.

Het Internationaal Bureau zal zonder verwijl aan de Administratie van het land van oorsprong en aan den eigenaar van het merk of aan zijn gemachtigde, indien deze door genoemde Administratie aan het Bureau is opgegeven, een der exemplaren doen toekomen van de aldus te zijner kennis gebrachte verklaring van weigering. De belanghebbende zal dezelfde middelen van verhaal hebben als ware het merk door hem rechtstreeks gedeponeerd in het land, waar de bescherming wordt geweigerd.

De Administraties, die binnen den termijn van ten hoogste één jaar als hierboven aangeduid, geenerlei kennisgeving aan het Internationaal Bureau hebben gedaan, zullen geacht worden het merk aanvaard te hebben.

Art. 5*bis*.

De bewijsstukken betreffende de wettigheid van het gebruik van zekere in de merken vervatte bestanddeelen, als wapens, wapenschilden, portretten, eervolle onderscheidingen, titels, handelsnamen of namen van personen anders dan dien van den aanvrager, of andere overeenkomstige vermeldingen, welke door de Administraties der verdragsluitende landen mochten

worden gevorderd, zullen vrijgesteld zijn van elke andere waarmerking of legalisatie dan die van de Administratie van het land van oorsprong.

Art. 5*ter*.

Het Internationaal Bureau zal aan een ieder, die daartoe aanvrage doet, tegen eene in het reglement van uitvoering bepaalde taks, een afschrift afgeven van de aanteekeningen, in het register ingeschreven met betrekking tot een bepaald merk.

Het zal zich ook tegen vergoeding mogen belasten met een onderzoek onder de internationale merken naar nieuwheid.

Art. 6.

De bescherming, voortvloeiende uit de inschrijving bij het Internationaal Bureau, zal twintig jaren duren van het tijdstip dezer inschrijving af (onder voorbehoud van hetgeen bepaald is in artikel 8 voor het geval dat de inzender slechts een gedeelte van het internationaal emolument zal hebben gestort), maar zij zal niet kunnen worden ingeroepen ten behoeve van een merk, dat niet meer de wettelijke bescherming in het land van oorsprong mocht genieten.

Art. 7.

De inschrijving zal steeds kunnen worden vernieuwd volgens de voorschriften van de artikelen 1 en 3 voor een nieuw tijdvak van 20 jaar, te rekenen van den datum van vernieuwing af.

Zes maanden vóór den afloop van den termijn van bescherming zal het Internationaal Bureau den eigenaar van het merk, door het zenden van een officieus bericht, den juisten datum, waarop de termijn afloopt, in herinnering brengen.

Indien het merk, dat aangeboden wordt ter vernieuwing van een voorafgaand depôt, eene vormverandering heeft ondergaan, zullen de Administraties kunnen weigeren het in te schrijven bij wijze van vernieuwing, en hetzelfde recht zal haar toekomen in geval van verandering in de aanwijzing der waren, waarvoor het merk bestemd is, tenzij na mededeeling van de bezwaren, door tusschenkomst van het Internationaal Bureau, de belanghebbende verklaart af te zien van de bescherming voor de andere waren dan die, welke in dezelfde bewoordingen waren aangeduid ten tijde van de voorafgaande inschrijving.

Wanneer het merk niet bij wijze van vernieuwing wordt toegelaten, zal rekening kunnen worden gehouden met de rechten

van de vorige indiening of andere rechten, verkregen door het feit, dat het merk reeds vroeger was ingeschreven.

Art. 8.

De Administratie van het land van oorsprong zal naar goedvinden vaststellen en te haren voordeele innen een nationale taks, welke zij zal vorderen van den eigenaar van het merk, waarvan de internationale inschrijving wordt gevraagd.

Deze taks zal worden verhoogd met een internationaal emolument (in Zwitsersche franken) van 150 franken voor het eerste merk en van 100 franken voor elk volgend merk, tezelfder tijd bij het Internationaal Bureau op naam van denzelfden eigenaar ingezonden.

De inzender zal de bevoegdheid hebben om op het oogenblik van het internationaal depôt slechts een emolument van 100 franken voor het eerste merk en 75 franken voor elk der merken, tegelijk met het eerste ingezonden, te voldoen.

Indien de inzender van deze bevoegdheid gebruik maakt, zal hij vóór het einde van een termijn van 10 jaar te rekenen van de internationale inschrijving af, bij het Internationaal Bureau een aanvullingsemolument van 75 franken moeten storten voor het eerste merk en van 50 franken voor elk der merken, tegelijk met het eerste ingezonden, bij gebreke waarvan hij na afloop van dien termijn, het genot van zijn inschrijving zal verliezen. Zes maanden vóór den afloop zal het Internationaal Bureau den inzender voor de goede orde van zaken door een officieus bericht herinneren aan den juisten datum van den afloop. Indien het aanvullingsemolument niet bij het Internationaal Bureau gestort is vóór het eind van dien termijn, zal dit Bureau het merk doorhalen, van deze verrichting kennis geven aan de Administraties en de doorhaling bekend maken in zijn blad.

Wanneer de lijst van waren, voor welke de bescherming gevraagd wordt, meer dan 100 woorden bevat, zal de inschrijving van het merk eerst geschieden na betaling van een extra bedrag, te bepalen bij het reglement van uitvoering.

De jaarlijksche opbrengst der verschillende ontvangsten voor de internationale inschrijving zal tusschen de verdragsluitende landen in gelijke deelen verdeeld worden door de zorgen van het Internationaal Bureau, na aftrek der gemeenschappelijke onkosten, veroorzaakt door de uitvoering dezer schikking.

Indien op het oogenblik van het in werking treden van deze herziene schikking, een land haar nog niet bekrachtigd heeft,

zal het slechts recht hebben, tot op den datum van zijn latere toetreding, op een uitkeering van het overschot der ontvangsten, berekend op den grondslag der oude taksen.

Art. 8*bis*.

De eigenaar van een internationaal merk kan steeds afstand doen van de bescherming in een of meer der verdragsluitende landen, door middel van eene verklaring, afgegeven aan de Administratie van het land van oorsprong van het merk, ter mededeeling aan het Internationaal Bureau, dat haar ter kennis zal brengen van de landen, waarop deze afstand betrekking heeft.

Art. 9.

De Administratie van het land van oorsprong zal aan het Internationaal Bureau kennis geven van elke nietigverklaring, doorhaling, afstand, overdracht en van andere wijzigingen, aangebracht in de inschrijving van het merk.

Het Bureau zal deze wijzigingen in het internationaal register inschrijven, er op zijn beurt kennis van geven aan de Administraties der verdragsluitende landen en ze terstond in zijn blad openbaar maken.

Op dezelfde wijze zal worden gehandeld wanneer de eigenaar van het merk mocht vragen de lijst der waren, waarvoor het merk bestemd is, te beperken.

Voor deze verrichtingen kan een taks worden geheven, die door het reglement van uitvoering zal worden bepaald.

De latere toevoeging aan de lijst van een nieuwe waar is niet mogelijk dan door een nieuw depôt, verricht overeenkomstig de voorschriften van art. 3.

Met de toevoeging wordt gelijkgesteld de vervanging van een waar door een andere.

Art. 9*bis*.

Indien een in het internationaal register ingeschreven merk mocht worden overgedragen aan een persoon, gevestigd in een ander der verdragsluitende landen dan het land van oorsprong van het merk, zal de overdracht door de Administratie van dat land van oorsprong ter kennis van het Internationaal Bureau worden gebracht. Het Internationaal Bureau zal, na de toestemming verkregen te hebben van de Administratie waaronder de nieuwe gerechtigde behoort, de overdracht inschrijven, haar aan de andere Administraties mededeelen en haar in zijn blad bekend maken, zoo mogelijk onder vermelding van den datum

en het nummer van inschrijving van het merk in het nieuwe land van oorsprong.

Overdracht van een in het internationaal register ingeschreven merk ten behoeve van een persoon, die niet bevoegd is tot het doen inschrijven van een internationaal merk, zal niet worden ingeschreven.

Art. 9*ter*.

De bepalingen van de artikelen 9 en 9*bis* betreffende de overdrachten, hebben niet tot gevolg wijziging van de wetgevingen der verdragsluitende landen, welke de overdracht van het merk niet toelaten zonder den gelijktijdigen afstand van de inrichting van nijverheid of handel, ter onderscheiding van welker waren het merk dient.

Art. 10.

De Administraties zullen in gemeen overleg de bijzonderheden betreffende de uitvoering van deze schikking regelen.

Art. 11.

De landen der Unie tot bescherming van den industrieelen eigendom, die aan deze schikking geen deel hebben genomen, zullen daartoe op hunne aanvrage mogen toetreden, in den vorm, voorgeschreven bij het algemeene verdrag.

Zoodra aan het Internationaal Bureau zal zijn bericht, dat een land of een van zijne koloniën tot deze schikking is toegetreden, zal het aan de Administratie van dat land, overeenkomstig art. 3, eene collectieve opgave verstrekken van de merken, welke op dat oogenblik de internationale bescherming genieten.

Deze kennisgeving zal op zich zelve voldoende zijn om aan genoemde merken het genot der voorafgaande bepalingen op het grondgebied van het toegetreden land te verzekeren en zal den termijn van een jaar doen aanvangen, gedurende welken de betrokken Administratie de verklaring zal kunnen afleggen, bedoeld in art. 5.

Echter zal elk land bij zijn toetreding tot deze schikking kunnen verklaren dat, behalve voor zoover betreft de internationale merken, welke reeds eerder in dat land het voorwerp hebben uitgemaakt van een overeenkomstige nationale inschrijving, welke nog van kracht is, en welke merken op verzoek van de belanghebbenden onmiddellijk erkend zullen worden, de toepassing van deze akte beperkt zal blijven tot die merken, die

zullen worden ingeschreven van den dag af, waarop die toetreding in werking zal treden.

Deze verklaring zal het Internationaal Bureau ontheffen van de verplichting de hierboven bedoelde collectieve opgave te verstrekken. Het zal zich er toe bepalen kennis te geven van de merken, ten behoeve waarvan het, onder vermelding van nauwkeurige gegevens, binnen den termijn van een jaar van de toetreding van het nieuwe land af, een verzoek zal ontvangen om ze onder de uitzondering, bedoeld in de vorige alinea, te brengen.

Art. 12.

Deze schikking zal worden bekrachtigd, en de akten van bekrachtiging zullen worden nedergelegd te 's-Gravenhage, uiterlijk den 1sten Mei 1928.

Zij zal in werking treden eene maand na dien datum en zal dezelfde kracht en duur hebben als het algemeen verdrag.

Deze akte zal, in de betrekkingen tusschen de landen, die haar zullen hebben bekrachtigd, de schikking van Madrid van 1891, herzien te Washington op 2 Juni 1911, vervangen. Echter zal deze van kracht blijven in de betrekkingen met de landen, die deze akte niet zullen bekrachtigd hebben.

Ten blijke waarvan de wederzijdsche gevolmachtigden deze schikking hebben geteekend.

Gedaan te 's-Gravenhage, in een enkel exemplaar, den 6den November 1925.

(*Zie de onderteekeningen onder den tekst van de schikking.*)

SCHIKKING VAN 'S-GRAVENHAGE VAN 6 NOVEMBER 1925 BETREFFENDE HET INTERNATIONAAL DEPÔT VAN TEEKENINGEN OF MODELLEN VAN NIJVERHEID.

De ondergeteekenden, gevolmachtigden van de Regeeringen hierboven met name genoemd,

Gezien art. 15 van het internationale Unieverdrag van 20 Maart 1883 tot bescherming van den industrieelen eigendom, herzien te Brussel op 14 December 1900 en te Washington op 2 Juni 1911,

Hebben in gemeen overleg en onder voorbehoud van bekrachtiging, de volgende Schikking vastgesteld:

Art. 1.

De onderdanen van elk van de verdragsluitende landen, evenals de personen, die op het gebied van de beperkte Unie voldaan hebben aan de voorwaarden, gesteld door art. 3 van het algemeen verdrag, zullen zich in al de andere verdragsluitende landen de bescherming van hunne teekeningen of modellen van nijverheid kunnen verzekeren door middel van een internationaal depôt, verricht bij het Internationaal Bureau voor den industrieelen eigendom te Bern.

Art. 2.

Het internationaal depôt zal de teekeningen of modellen omvatten, hetzij in den vorm van het industrieele voortbrengsel, waarvoor zij bestemd zijn, hetzij in den vorm van een teekening, een photographie, of elke andere voldoende graphische voorstelling van genoemde teekening of genoemd model.

De voorwerpen moeten vergezeld gaan van een verzoek om internationaal depôt, in tweevoud, dat in de Fransche taal de aanwijzingen moet bevatten, welke door het reglement van uitvoering nauwkeurig bepaald zullen worden.

Art. 3.

Zoodra het Internationaal Bureau te Bern het verzoek zal hebben ontvangen om tot een internationaal depôt over te gaan, zal het dit verzoek in een daarvoor bestemd register inschrijven, van deze inschrijving kennis geven aan de Administratie, welke door ieder verdragsluitend land zal zijn aangewezen, en haar bekend maken in een regelmatig verschijnend blad, waarvan het kosteloos aan elke Administratie het gewenschte aantal exemplaren zal doen toekomen.

De in depôt gegeven voorwerpen zullen bewaard worden in de archieven van het Internationaal Bureau.

Art. 4.

Hij die een internationaal depôt verricht van een teekening of model van nijverheid zal, behoudens tegenbewijs, als eigenaar van het werk beschouwd worden.

Het internationaal depôt heeft een zuiver verklarend karakter. Als depôt zal het in elk der verdragsluitende landen dezelfde kracht hebben alsof de teekeningen of modellen er rechtstreeks waren gedeponeerd op den datum van het internationaal depôt onder voorrecht echter van de bijzondere regelen, door deze schikking vastgesteld.

De bekendmaking, genoemd in het voorafgaande artikel, zal in alle verdragsluitende landen als voldoende beschouwd worden, en geen enkele andere bekendmaking zal van hem, die het depôt heeft verricht, kunnen geëischt worden, behoudens de vervulling van de formaliteiten, noodig voor de uitoefening van het recht, overeenkomstig de binnenlandsche wet.

Het recht van voorrang, vastgesteld door art. 4 van het algemeen verdrag, zal gewaarborgd worden voor elke teekening of elk model, dat het voorwerp is geweest van een internationaal depôt, zonder verplichting van een enkele der formaliteiten, voorgeschreven door genoemd artikel.

Art. 5.

De verdragsluitende landen komen overeen om niet te eischen, dat de teekeningen of modellen, welke het voorwerp van een internationaal depôt hebben uitgemaakt, voorzien zijn van een verplichte vermelding. Zij zullen dezelve doen vervallen noch wegens niet-exploitatie noch wegens den invoer van voorwerpen gelijk aan de beschermde.

Art. 6.

Het internationaal depôt kan omvatten, hetzij een enkele teekening of model, hetzij meer dan een, waarvan het aantal in het verzoek om depôt nauwkeurig zal moeten worden aangegeven.

Het depôt kan geschieden hetzij in open, hetzij in gesloten omslag. Met name zullen als middelen voor depôt in gesloten omslag aangenomen worden dubbele enveloppen met een doorgeslagen contrôlenummer (systeem Soleau) of ieder ander systeem, geschikt om de vaststelling van de identiteit te verzekeren.

De maximum afmetingen van de voorwerpen, welke gedeponeerd kunnen worden, zullen door het reglement van uitvoering bepaald worden.

Art. 7.

De duur van de internationale bescherming is vastgesteld op 15 jaar, te rekenen van de dagteekening af van het depôt bij het Internationaal Bureau te Bern; deze termijn is verdeeld in twee tijdperken, te weten een van 5 jaar en een van 10 jaar.

Art. 8.

Gedurende het eerste tijdperk van bescherming zullen de depôts hetzij in open, hetzij in gesloten omslag toegelaten worden; gedurende het tweede tijdperk zullen zij alleen open worden toegelaten.

Art. 9.

Tijdens den duur van het eerste tijdperk zullen de depôts in gesloten omslag op verzoek van hem, die het depôt verricht heeft of van een bevoegde rechtbank, kunnen worden geopend; na afloop van het eerste tijdperk zullen zij geopend worden in verband met den overgang naar het tweede tijdperk, op een verzoek om verlenging.

Art. 10.

Het Internationaal Bureau zal binnen de eerste 6 maanden van het vijfde jaar van het eerste tijdperk aan hem, die het depôt van de teekening of het model heeft verricht, een officieus bericht omtrent het verval doen toekomen.

Art. 11.

Wanneer hij, die een depôt heeft verricht, de verlenging van de bescherming wenscht te verkrijgen, door overgang naar het

tweede tijdperk, moet hij uiterlijk 3 maanden vóór het einde van den termijn tot het Internationaal Bureau een verzoek om verlenging richten.

Het Bureau zal overgaan tot het openen van den omslag zoo deze gesloten is, zal van de plaats gehad hebbende verlenging aan alle Administraties mededeeling doen en haar in zijn blad bekend maken.

Art. 12.

De teekeningen en modellen, behoorende tot depôts, welke niet verlengd zijn, benevens die, waarvan de bescherming is geëindigd, zullen, in den staat, waarin zij verkeeren, aan hun eigenaren op hun verzoek en op hun kosten worden teruggegeven. Indien zij niet worden teruggevraagd, zullen zij na verloop van 2 jaar vernietigd worden.

Art. 13.

Zij, die een depôt verricht hebben, kunnen daarvan op ieder tijdstip, hetzij geheel, hetzij gedeeltelijk, afstand doen, door middel van een verklaring, gericht tot het Internationaal Bureau; dit laatste zal daaraan de bekendheid geven, bedoeld in art. 3.

De afstand brengt met zich teruggave van het depôt op kosten van hem, die het depôt verricht heeft.

Art. 14.

Wanneer een rechtbank of iedere andere bevoegde autoriteit gelast, dat een geheime teekening of een geheim model te harer kennis worde gebracht, zal het Internationaal Bureau, op regelmatige wijze daartoe aangezocht, overgaan tot het openen van het gedeponeerde pakket, de teekening of het model waarom gevraagd is er uit halen en aan de verzoekende autoriteit doen toekomen. Het aldus ter kennis gebrachte voorwerp zal binnen den kortst mogelijken termijn teruggegeven en wederom in den gesloten omslag of in het omhulsel geplaatst moeten worden.

Art. 15.

De taksen van het internationaal depôt, die moeten worden voldaan voordat tot inschrijving van het depôt kan worden overgegaan, zijn vastgesteld als volgt:

1°. voor een enkele teekening of model en voor het eerste tijdperk van 5 jaar: een bedrag van 5 franken;

2°. voor een enkele teekening of model, bij het eindigen van

het eerste tijdperk en voor den duur van het tweede tijdperk van 10 jaar: een bedrag van 10 franken;

3°. voor een meervoudig depôt en voor het eerste tijdperk van 5 jaar: een bedrag van 10 franken;

4°. voor een meervoudig depôt, bij het eindigen van het eerste tijdperk, en voor den duur van het tweede tijdperk van 10 jaar: een bedrag van 50 franken.

Art. 16.

De netto opbrengst van de taksen zal, overeenkomstig de wijze, bepaald in art. 8 van het reglement, na aftrek van de gemeenschappelijke kosten, veroorzaakt door de uitvoering van deze schikking, door de zorg van het Internationaal Bureau onder de verdragsluitende landen verdeeld worden.

Art. 17.

Het Internationaal Bureau zal in zijn registers inschrijven alle veranderingen, den eigendom van de teekeningen of modellen betreffende, waarvan het van de zijde der belanghebbenden kennis zal hebben gekregen; op zijn beurt zal het van deze veranderingen mededeeling doen aan de Administraties der verdragsluitende landen en dezelve in zijn blad bekend maken.

Voor deze verrichtingen kan een taks worden geheven, die door het reglement van uitvoering zal worden vastgesteld.

Art. 18.

Het Internationaal Bureau zal aan een ieder, op verzoek en tegen een door het reglement te bepalen taks, een afschrift verstrekken van de vermeldingen, ingeschreven in het register met betrekking tot een bepaalde teekening of een bepaald model.

Het afschrift zal vergezeld kunnen gaan van een exemplaar of een afbeelding van de teekening of het model, welke mogelijkerwijs aan het Internationaal Bureau verstrekt zijn, en welke het Bureau als gelijkvormig aan het voorwerp, ingediend als open depôt, zal waarmerken. Indien het Bureau niet in het bezit is van dergelijke exemplaren of afbeeldingen, zal het er laten maken op verzoek van de belanghebbenden en op hunne kosten.

Art. 19.

De archieven van het Internationaal Bureau zijn, voor zoover zij open depôts bevatten, toegankelijk voor het publiek. Een ieder kan er in tegenwoordigheid van een ambtenaar kennis van

nemen, of van het Bureau schriftelijke inlichtingen verkrijgen over den inhoud van het register, een en ander tegen betaling van de taksen, vast te stellen door het reglement.

Art. 20.

De toepassing van deze schikking zal, wat betreft de ondergeschikte punten, bepaald worden door een reglement van uitvoering, waarvan de voorschriften te allen tijde in gemeen overleg tusschen de Administraties der verdragsluitende landen zullen kunnen worden gewijzigd.

Art. 21.

De bepalingen van deze schikking houden slechts een minimum bescherming in. Zij beletten niet aanspraak te maken op de toepassing van de voorschriften van wijdere strekking, die mochten zijn uitgevaardigd door de binnenlandsche wetgeving van een verdragsluitend land; zij laten evenzoo onaangetast de toepassing van de bepalingen van de herziene Berner conventie van 1908, betrekking hebbende op de bescherming der kunstscheppingen en werken van kunst, toegepast op de nijverheid.

Art. 22.

De landen die lid zijn van de Unie en geen deel hebben genomen aan deze schikking, zullen daartoe op hunne aanvrage mogen toetreden in den vorm, voorgeschreven door de artikelen 16 en 16*bis* van het algemeene verdrag.

Art. 23.

Deze schikking zal worden bekrachtigd en de akten van bekrachtiging zullen worden nedergelegd te 's-Gravenhage uiterlijk den 1sten Mei 1928.

Zij zal tusschen de landen, die haar zullen hebben bekrachtigd, in werking treden een maand na genoemden datum, en zij zal dezelfde kracht en duur hebben als het algemeene verdrag.

Ten blijke waarvan de gevolmachtigden der hierboven genoemde Staten deze schikking hebben geteekend.

Gedaan te 's-Gravenhage, in een enkel exemplaar, den 6den November 1925.

(Zie de onderteekeningen onder den tekst van de schikking.)